R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME X - FASCICULE 4 - N° 49

MARTYROLOGES ET MÉNOLOGES ORIENTAUX

XVI-XVIII

LES FÊTES DES MELCHITES, par AL-BIROUNI
LES FÊTES DES COPTES, par AL-MAQRIZI
CALENDRIER MARONITE, par IBN-AL-QOLA'I

TEXTES ARABES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

Robert GRIVEAU
ARCHIVISTE PALÉOGRAPHE



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

MARTYROLOGES ET MÉNOLOGES ORIENTAUX

XVI-XVIII

LES FÊTES DES MELCHITES, par AL-BIROUNI

LES FÊTES DES COPTES, par AL-MAQRIZI

CALENDRIER MARONITE, par IBN-AL-QOLAꜤI

TEXTES ARABES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

Robert GRIVEAU

ARCHIVISTE PALÉOGRAPHE



EDITIONS BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

Nihil obstat.

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

H. ODELIN, v. g.

Paris, le 9 mars 1914.

1ère édition, Paris 1914
Réimpression anastatique 1988

LES FÊTES DES MELCHITES

PAR

ABOU RÎHÂN AL-BIROUNI

INTRODUCTION

C'est un musulman, Abou Rîḥân Moḥammad al-Bîrouni, qui va nous fournir le texte du plus ancien calendrier melchite que nous possédions : il date du commencement du XIe siècle. Al-Bîrouni est un savant et un écrivain fameux de la littérature arabe. Il est né à Khouârizm, aujourd'hui Khiva, en 973, et mort en 1048. Astronome et historien, il a laissé plusieurs ouvrages, parmi lesquels le livre des *Monuments des siècles écoulés* (الآثار الباقية عن القرون الخالية) dont plusieurs chapitres sont consacrés à l'étude des cultes chrétiens. Nous en extrayons le calendrier melchite. Le chapitre où nous le trouvons est plein de digressions, que nous laisserons de côté.

D'ailleurs, l'ouvrage entier est connu et publié. M. E. Sachau[1] en a établi parfaitement le texte, et y a joint une traduction anglaise. Quant au calendrier melchite[2] isolé de la masse de ses digressions, il a été inséré dans le *Machriq*[3], par le P. Cheikho, avec une annotation judicieuse. Regrettons toutefois que le P. Cheikho n'ait pas fait usage de la traduction anglaise de M. Sachau, qui lui aurait évité plusieurs recherches infructueuses.

Notre texte est plus étendu que celui du P. Cheikho, n'ayant voulu supprimer que les hors-d'œuvre qui n'ont aucun rapport avec notre sujet, et qui alourdiraient sans nécessité notre collection d'anciens calendriers. D'ailleurs nous noterons chaque fois nos coupures. Néanmoins, le texte en est plus étendu que nous n'aurions voulu; il manque du caractère synoptique que doit avoir un calendrier: mais rappelons-nous qu'il est une leçon donnée par un musulman à ses coreligionnaires sur un sujet nouveau; comme ils entrent dans

1. Leipzig, 1878. — 2. Sachau, p. 288-301. — 3. Année 1902, nos 1 et 2.

un monde qu'ils ignorent, il faut leur expliquer, chemin faisant, bien des choses ; en outre, il leur fait remarquer, au milieu de données qui ne leur parlent pas, beaucoup d'éléments communs et familiers.

Nous connaissons d'autres calendriers melchites, beaucoup moins anciens, à Paris, dans plusieurs évangéliaires et aussi dans le ms. arabe 106, f° 106 et ss. Il entre là dans la composiṭion d'un lectionnaire dont on pourrait facilement l'extraire. Abou Rîḥân a dû se servir pour son travail d'un lectionnaire de ce genre. Nous n'avons pas jugé utile de publier ce calendrier, relativement moderne, parce qu'il donne, en somme, les mêmes fêtes que le Synaxaire de Constantinople[1] publié par les Bollandistes.

Robert Griveau,
Archiviste paléographe.

1. H. Delehaye, *Synaxarium ecclesiae constantinopolitanae,* dans *Acta Sanctorum,* Propylaeum ad AA. SS. Novembris, Bruxelles, 1902.

القول على ما يستعمله النصارى الملكائية فى الشهور السريانية

والنصارى مفترقون فرقا فالاولى منهم الملكائية وهم الروم وانما سموا بذلك لان ملك الروم على قولهم وليس بالروم سواهم والثانية النسطورية منسوبون الى نسطورس المظهر لرأيهم فى سنة سبعمائة ونيف وعشرين للاسكندر والثالثة اليعقوبية وهذه معاظم فرقهم وفيها بينهم فى الاصول التى هى الاقانيم واللاهوتية والناسوتية والاتحاد اختلافات يتباينون لهم ومنهم فرقة تسمى الاريوسية ورأيهم فى المسيح اقرب الى ما عليه اهل الاسلام وابعد مما يقول به كافة النصارى وفرق اخر كثيرة وليس هذا موضع ذكر ذلك وكتب المقالات والآراء والديانات والرد على هولاء الفرق استغرقت ذلك وتتبعت زواياه وكوامنه والملكائية والنسطورية اكثرهم عددا لان الروم وحواليها كلها ملكائية ومن بالشام والعراق وخراسان اكثرهم

SUR LA CÉLÉBRATION DES JOURS DE L'ANNÉE SYRIENNE CHEZ LES CHRÉTIENS MELCHITES.

Les chrétiens se divisent en plusieurs sectes. La première est celle des Melchites : ce sont les Grecs, et on les appelle de la sorte pour l'unique raison que l'empereur (*malik*) des Grecs suit leur culte. Elle s'étend seule sur l'empire. La seconde est celle des Nestoriens, dont le nom se rattache à Nestorius, le fondateur de leur système, en l'année 720 et quelques d'Alexandre. La troisième est celle des Jacobites. Voilà leurs sectes les plus importantes. Il y a aussi entre les chrétiens au sujet des principes, c'est-à-dire des hypostases, de la divinité et de l'humanité du Christ, et de l'union en la personne du Christ de ces deux natures, des divergences de vues qui les séparent. Ainsi est née chez eux la secte des Ariens; la notion que les Ariens ont du Christ se rapproche plutôt de celle que se font les musulmans, et s'éloigne de ce que professe la généralité des chrétiens. Il y a beaucoup d'autres sectes, mais ce n'est pas ici le lieu de les mentionner : les livres renfermant les traités dogmatiques, l'exposé des systèmes, des questions religieuses, et la réfutation de ces doctrines hétérodoxes ont épuisé la question, et l'ont visitée dans ses recoins et ses mystères. Les Melchites et les Nestoriens sont les plus nombreux : en effet l'empire grec avec les pays qui l'avoisinent est tout entier peuplé de Melchites, et les populations de Syrie,

نسطوريون فاما اليعاقبة فاكثرهم القبط ومن حوالى مصر ولهم ايام يستعملونها فى شهور السريانيين يتفقون فى بعضها ويختلفون فى الاخرى اما الاتفاق فمن جهة اشتهارها قبل حدوث التباين فى المذاهب واما الاختلاف فلاختصاص المذهب والبقعة بذلك دون الآخر وايام اخر مضافة الى صومهم الاكبر والاسابيع المنسوبة الى مشاهير الايام وفيها اتفاق واختلاف كما فى الاول وانا ذاكر ما عليه الملكائية من استعماله فى شهور السريانيين فى خوارزم فانه قلما توجد امم النصارى واليهود والمجوس تتفق فى استعمال الاعياد والايام فى البلاد المختلفة الا فى الاعياد العظمى المشهورة وتختلف فى غيرها على اعم الاحوال [1]

تشرين الاول

١. ذكران حنين الاسقف الشهيد تلميذ بولس ومن رسومهم فى هذه الذكارين انهم يذكرون صاحبه ويدعون له ويتضرعون الى الله باسمه ويسمون كل مولود يولد فيه وبعده

1. Al-Bîrouni expose ensuite le plan ultérieur de son ouvrage.

de l'Iraq et du Khorassan sont en majorité nestoriennes; quant aux Jacobites, leur plus grand nombre est formé par les Coptes et les peuples qui entourent l'Égypte. Les chrétiens célèbrent certains jours des mois syriens; leurs sectes s'accordent sur un certain nombre de ces jours, et divergent sur d'autres. L'accord existe pour les jours consacrés par la notoriété avant que survînt la scission, et la divergence est le produit de l'invention exclusive de chaque secte et de chaque pays. Ils fêtent encore d'autres jours, dépendant soit de leur Grand Jeûne, soit de semaines qui se rattachent à quelques-unes de leurs fêtes solennelles; et dans la célébration de ces jours il y a aussi accord et divergence, comme pour les premiers. Je vais parler des jours que fêtent les Melchites dans les mois de l'année syrienne, spécialement au pays de Khouârizm, car c'est rarement que les tribus des Chrétiens, des Juifs et des Mages s'entendent d'un pays à l'autre pour la célébration des fêtes et des jours; ce n'est que pour les fêtes très connues que l'accord existe, et, en général, il y a divergence pour les autres.

TICHRÎN I (**Octobre**).

1. Commémoration d'Ḥanania (*Ḥanin*), évêque, martyr, disciple de Paul. Voici quelque chose de leur façon d'entendre ces commémorations. Ils rappellent le souvenir de celui dont on fait commémoration, font des vœux pour lui, récitent ses éloges, et implorent Dieu par son nom; et ils appellent de

الى الذكران الآخر باسمه وربما قسم الذكارين بعضهم على بعض فيقولون فلان صاحب ذكران فلان فاذا كان الذكران اجتمعوا عنده فاضافهم واطعمهم. — ٢. ذكران حيرث النجراني الشهيد مع الشهداء. — ٣. ذكران مارية الراهبة التى لبست ثياب الرجال وترهبت واخفت انوثتها على الرهبان ثم رميت بالزناء مع امراة فاحتملت الاذى ولم تظهر الانوثة حتى ماتت وعرفت حالها وبراءتها من الزناء حين ارادوا غسلها فتبين لهم بضعها. — ٤. ذكران ديونسيوس الاسقف المنجم تلميذ بولس[1]. — ٥. ذكران اصحاب الكهف بمدينة افسس وهو المذكور فى القرآن العزيز وقد وجه المعتصم مع رسوله الى ملك الروم من شاهد موضعهم ولمسهم بيده والخبر معروف وان كان اللامس وهو محمد بن موسى بن شاكر يشكك فى انهم هم ام اموات اخر وامر مموه وحكى على بن يحيى المنجم انه لما

1. Al-Bîrouni expose ici, à propos du mot اسقف, les hiérarchies religieuse et civile. Nous y notons que le catholicos des melchites pour les pays musulmans est à Bagdad, dépendant lui-même du patriarche d'Antioche.

ce nom tout enfant qui naît en ce jour, ou les jours d'après jusqu'à la fête suivante; il arrive ainsi que les chrétiens se partagent entre eux les différentes commémorations, de sorte qu'on appelle quelqu'un : N***, du nom de la Saint N***. Et, le jour de la commémoration venu, ils se rassemblent chez lui, et il les reçoit et leur offre un banquet. — 2. C. d'Aréthas (*Ḥeirith*) de Nejrân, martyr d'entre les martyrs. — 3. C. de Marie, la moniale (Marine), qui revêtit des habits d'homme, et embrassa la vie religieuse. Elle dissimula aux moines son sexe; puis elle fut accusée de fornication avec une femme. Elle subit l'opprobre, sans rien laisser paraître de son secret jusqu'à sa mort. C'est alors que fut reconnue sa condition, et son innocence : en effet, quand on voulut laver son corps, on s'aperçut que c'était une femme. — 4. Fête de Denys, l'évêque astronome[1], disciple de Paul. — 5. C. des Dormants de la Caverne à Éphèse, dont l'histoire est rapportée par le Coran vénéré. Al-Moʿtaṣim fit partir en même temps que son ambassadeur auprès de l'empereur grec, un envoyé chargé de reconnaître le lieu de leur miracle, et de toucher leurs corps de sa main. Son rapport est connu. Remarquons pourtant que l'envoyé chargé de les toucher, et qui était Moḥammad ibn Mousa ibn Châkir, laissait planer le doute sur le fait de savoir si c'était bien eux, ou d'autres corps déposés en cet endroit par supercherie. ʿAli ibn Yahia l'astronome raconte qu'au retour de son expédition, il pénétra

1. Les légendes nous le montrent notamment observant le ciel le jour du crucifiement. Cf. ms. arabe Paris 4879, f° 122; cf. aussi Paris ar. 4795, f° 190.

قفل من غزاته دخل ذلك الموضع وهو جبل صغير قطر اسفله اقل من الف ذراع وله سرب فى وجه الارض مقدار ثلثمائة خطوة فيخرجك الى رواق فى الجبل على اساطين منقورة وفيه عدة بيوت وذكر انه راى هنالك ثلثة عشر رجلا وفيهم غلام امرد عليهم جباب صوف واكسية صوف وخفاف ونعال وتناول شعرات فى جبهة احدهم ومدها فما تبعه منها شىء والزيادة على السبعة عند المسلمين والثمانية عند النصارى ربما كانت من رهابنة ماتوا هناك فان اجساد الرهابنة خاصة تبقى طويلا لانهم يعذبون انفسهم حتى تفنى رطوباتهم ولا يبقى بين عظامهم وجلودهم واسطة الا قليلا فيخمدون خمود السراج اذا انطفت مادته وربما يبقون متكئين على عصيهم احقابا وذلك امر مشاهد فى دياراتهم ومكث هولاء الفتية المذكورة فى الكهف عند النصارى ثلثمائة واثنتين وسبعين سنة وعندنا ثلثمائة سنين شمسية[1]. — ٧. ذكران سرجيس وبكوس الشهيدين. — ١٠. ذكران زكرياء النبى وهو بشارة الملائكة اياه بابنه يحيى على ما ذكر فى القرآن العزيز وفصل فى الانجيل. —

1. Ici, un passage d'exégèse coranique. Al-Bîrouni explique que les *9 ans en plus* dont parle le Coran (xviii, 24) proviennent de la réduction de cette période de 300 ans en années lunaires.

dans cet endroit. C'est une petite éminence dont la largeur à la base est inférieure à mille coudées; elle possède un sentier souterrain qui s'enfonce dans l'intérieur de la terre sur une longueur de trois cents pas, qui aboutit à un portique dans la montagne soutenu par des colonnes taillées, et dans lequel se trouvent plusieurs loges. Et il dit qu'il a vu en cet endroit treize hommes et parmi eux un jeune garçon imberbe; ils portaient des manteaux de laine et des vêtements de laine, des souliers et des chaussures. Et il prit une mèche de cheveux au front de l'un d'eux, et la tira, mais aucun cheveu ne resta dans sa main. Les corps qu'on voit en plus de ceux des sept enfants d'Éphèse, suivant les musulmans, et des huit, d'après les chrétiens, sont peut-être ceux de moines morts en cet endroit. Car les corps des moines se conservent particulièrement longtemps : ils mortifient tellement leur chair que les humeurs de leur corps périssent, et il ne reste entre leurs os et leur peau que très peu de chose, et ils s'éteignent comme une lampe qui vient à manquer d'huile. Et parfois ils restent appuyés sur leur bâton pendant des années et des années, comme on peut en voir dans leurs couvents. Ces jeunes hommes restèrent dans la caverne 372 ans suivant les chrétiens, et comme on le croit chez nous, 300 années solaires. — 7. C. de Sergius et Bacchus, martyrs. — 10. C. de Zacharie le prophète; on célèbre ce jour-là l'annonce que les anges lui firent d'un fils, qui sera Jean; et cela est

١١. ذكران قبريانس الاسقف الشهيد. — ١٤. ذكران اغريغورس النوسي الاسقف. — ١٧. ذكران قوزما وذاماني الطبيبين الشهيدين. — ١٨. ذكران لوقا صاحب الانجيل الثالث. — ٢٣. ذكران انسطاسيا الشهيدة. — ٢٦. ذكران وضع راس يحيى بن زكرياء فى القبر

تشرين الآخر

١. ذكران قرنوتس[1] الشهيد. — ١١. ذكران مينا الشهيد. — ١٥. ذكران سمونا وغيرا وحبيب الشهداء. — ١٦. اول الصوم لميلاد عيسى بن مريم المسيح وهو اربعون يوما متوالية تصام قبله. — ١٧. ذكران اغريغورس صاحب الاعاجيب المعجزة. — ١٨. ذكران ارمانوس الشهيد. — ٢٠. ذكران اسحق وتلميذه ابرهيم الشهيدين. — ٢٥. ذكران بطرس الاسقف بالاسكندرية. — ٢٧. ذكران يعقوب المقطوع اربا اربا. — ٣٠. ذكران اندريوس الشهيد وذكران اندريوس السليح

1. Les mss. donnent قوبوس.

rapporté dans le Coran vénéré[1], et raconté en détail dans l'Évangile. — 11. C. de Cyprien, évêque et martyr. — 14. C. de Grégoire de Nysse, évêque. — 17. C. de Cosme et Damien, les médecins martyrs. — 18. C. de Luc, auteur du troisième Évangile. — 23. C. d'Anastasia, martyre. —26. C. de la sépulture du chef de Jean, fils de Zacharie.

Tichrîn II (**Novembre**).

1. C. de Cornutus[2], martyr. — 11. C. de Ménas, martyr. — 15. C. de Samonas, Gourias et Ḥabib, martyrs. — 16. Commencement du jeûne de la Nativité de Jésus fils de Marie, le Christ. C'est un jeûne ininterrompu des 40 jours qui précèdent cette fête. — 17. C. de Grégoire, auteur des miracles étonnants. — 18. C. de Romanus, martyr. — 20. C. d'Isaac, et de son disciple Abraham, martyrs. — 25. C. de Pierre, évêque d'Alexandrie. — 27. C. de Jacques, qui fut coupé par morceaux. — 30. C. d'André, martyr, et d'André, l'apôtre.

1. Coran, III, 33. — 2. Leçon de Sachau.

كانون الاول

١. ذكران يعقوب الاسقف الاول بايليا. — ٣. ذكران يوانيس الاب مؤلف رسوم النصرانية والابوة عندهم غاية التعظيم فى الخطاب لان اصولهم مبنية على ذلك ورسوم دينهم ليست مشروعة وانما استخرجها ائمتهم المعظمون على قوانين اقاويل المسيح والسليحين وهذا المذكور منهم. — ٤. ذكران بربارا وبوليانى الشهيدتين. — ٥. ذكران سابا رئيس الدير ببيت المقدس. — ٦. ذكران نيقولاوس البطريق بانطاكية. — ١٣. ذكران الشهداء الخمسة. — ١٧. ذكران موذسطوا البطريق بايليا. — ١٨. ذكران سيسين الجاثليق الخراسانى. — ٢٠. ذكران اغناطيوس البطريق الثالث بانطاكية. — ٢٢. ذكران يوسف الراشاني البولوطائي الذي دفن جسد المسيح فى قبر كان هيأه لنفسه على ما ذكر فى اواخر الاناجيل الاربعة وزعم المأمون بن احمد السلمي الهروي انه رآه فى كنيسة القيامة ببيت المقدس فى قبة وهو قبر منقور فى صخرة مسنم مطلى بالذهب وله خبر عجيب نذكره

Kânoun I (**Décembre**).

1. C. de Jacques, premier évêque d'Elia[1]. — 3. C. de Jean, le *Père* (de l'Église), auteur de livres où il réunit les dogmes de la religion chrétienne. Le titre de *Père* est, chez eux, le plus grand honneur qui puisse être décerné dans l'enseignement; en effet, les principes de leur religion reposent là-dessus, le christianisme n'ayant pas été primitivement codifié; seulement ses docteurs, qu'il glorifie spécialement, ont déduit ses principes des règles données oralement par le Christ et les Apôtres; et c'est ce rôle qu'ils ont rempli que les chrétiens rappellent. — 4. C. de Barbara et Juliana, martyres. — 5. C. de Saba, abbé du monastère de Jérusalem. — 6. C. de Nicolas, patriarche d'Antioche. — 13. C. des cinq Martyrs. — 17. C. de Modeste, patriarche d'Elia. — 18. C. de Sîsîn, catholicos du Khorassan. — 20. C. d'Ignatius, troisième patriarche d'Antioche. — 22. C. de Joseph d'Arimathie, membre du Conseil, qui ensevelit le corps du Christ dans un tombeau qu'il avait préparé pour soi-même, comme il est raconté à la fin des quatre Évangiles. Al-Mâmoun ibn Aḥmad as-Salami al-Haraoui prétend qu'il l'a vu dans l'église de la Résurrection à Jérusalem, dans une chapelle à coupole. C'est un tombeau creusé dans une roche, en hauteur, et doré. Il a une histoire merveilleuse que nous raconterons au chapitre du jeûne des chrétiens. On prétend que dans l'Empire grec nul ne peut être investi du pouvoir, qu'il ne l'ait d'abord visité. — 23. C. de Gélasius, martyr. —

1. Autre nom de Jérusalem.

فى باب صومهم ويقال انه لا يجوز الملك لاحد فى الروم حتى يزور ذلك القبر. — ٢٣. ذكران جيلاسيوس الشهيد. — ٢٥. وفى الليلة التى يتقدمها الخامس والعشرون من هذا الشهر وهو ليلته على مذهب الروم عيد يلدا وهو ميلاد المسيح وكانت وقتئذ ليلة الخميس فاكثر الناس يذهبون الى ان هذا الخميس كان الخامس والعشرين وليس كذلك وانما هو السادس والعشرون ومن شاء ان يجرب ذلك بالطرق المتقدمة لتلك السنة فليفعل فان اول كانون الاول اتفق فيها يوم الاحد. — ٢٦. ذكران داود النبي ويعقوب الاسقف بايليا. — ٢٧. ذكران اسطفانوس رئيس الشماسين. — ٢٨. قتل هيرذوس الملك صبيان بلد الخليل واطفالهم متفقدا للمسيح وقاصدا لقتله فى الجملة كما ذكروا فى اول الانجيل. — ٢٩. ذكران انطونيوس الشهيد زعموا انه ابو روح ابن عم هرون الرشيد وانه تنصر بعد الاسلام فصلبه هرون وله عندهم قصة طويلة عجيبة ما سمعناها ولا قرأناها او مثلها فى كتب الاخبار والتواريخ على ان النصارى قوم سماعون مصدقون لمثل ذلك وخاصة ما تعلق بدياناتهم غير ناظرين من جميع الجهات فى تصحيح الاخبار وتحقيق الآثار

25. Dans la nuit que précède le 25 de ce mois (la nuit du 25, comme disent les Grecs)[1], fête de Yalda[2], c'est-à-dire de la Nativité du Christ. Elle arriva dans la nuit d'un jeudi, et la plupart des gens croient que c'était un jeudi 25. Ce n'est pas exact. C'était le 26. Et si vous voulez en faire la preuve, par les méthodes que j'ai données précédemment, pour cette année-là, vous pouvez le faire. En effet, le 1er décembre de cette année était un dimanche. — 26. C. du prophète David, et de Jacques, évêque d'Elia. — 27. C. d'Étienne, chef des diacres. — 28. Massacre par le roi Hérode des enfants et des nouveau-nés du pays d'Hébron, dans l'intention d'atteindre le Christ, et de le tuer dans le nombre, comme il est raconté au commencement de l'Évangile. — 29. C. d'Antoine, martyr. Les Chrétiens prétendent que c'est lui Abou Rouḥ, neveu d'Haroun ar-Rachîd, qui se fit chrétien après l'Islam, et que Haroun fit crucifier. Ils racontent à son sujet une histoire très étendue, et merveilleuse, dont nous autres musulmans n'avons jamais entendu ni lu la relation, ni une relation approchée, dans nos livres d'histoire et nos chroniques : les chrétiens, d'ailleurs, sont gens de tradition orale, qui croient aux histoires dans le genre de celle-là, surtout si elles se rattachent à leur foi, sans chercher des différents côtés à vérifier leurs légendes et à justifier leurs traditions[3].

1. En effet, chez les Arabes, le jour de 24 heures commence la veille au soir du jour chrétien affecté du même quantième. — 2. Mot syriaque : ܝܠܕܐ. — 3. *An. Boll.*, t. XXXI, p. 410.

كانون الآخر

١. ذكران باسيليوس وهو ايضا عيد القالندس وتفسير قالندس خيرا كان وفيه يجتمع صبيان النصارى ويطوفون فى بيوتهم ويخرجون من دار الى اخرى ويقولون قالندس قالندس بصوت عال ولحن فيطعمون فى كل دار ويسقون اقداحا من الشراب فبعض يزعم ان ذلك لانه رأس السنة عند الروم وهو تمام الاسبوع من ولادة مريم ويزعم بعض ان اريوس لما ظهر رأيه وتابعه من تابعه استولى على بيعة من بيعهم فخاصمه اهلها ثم تراضوا واصطلحوا على ان يغلقوا بابها ثلثة ايام ثم يجيئوه معا ويقرأوا عليه بالنوب فمن انفتح له الباب فهو مستحقها ففعلوا ذلك ولم ينفتح لاريوس وانفتح لهم زعموا فلذلك يفعل صبيانهم ما يفعلون تشبيها بالبشارة التي بشروا بها فى ذلك الوقت. — ٢. ذكران سيلبيسطروس المطران الذي تنصر اهل قسطنطينية على يده. — ٥. صوم عيد الدنح. — ٦. دنحا وهو

Kânoun II (**Janvier**).

1. C. de Basile, et fête des Calendes. *Calendes* est un mot qui signifie : *C'est du bien*. Ce jour-là les enfants des chrétiens se réunissent, font le tour des maisons, et sortent d'une maison pour entrer dans une autre, en criant et en chantant : *Kalendas*, *Kalendas!* On leur sert à manger dans toutes les maisons, et on leur verse des gobelets de vin. On prétend que la raison de cette coutume est que l'année des Grecs commence ce jour-là, qui est aussi la fin de la semaine de l'enfantement de Marie; d'autres allèguent cette raison : quand parut le système d'Arius, et qu'il se fut acquis des sectateurs, il s'empara d'une des églises des chrétiens. Les fidèles lui déclarèrent la guerre, puis ils vinrent à s'accorder et à faire la paix à la condition qu'on fermât la porte de l'église trois jours de suite, puis qu'ils vinssent ensemble; et qu'ils récitassent leurs prières à tour de rôle devant cette porte : ceux devant qui la porte s'ouvrirait seraient ceux qui auraient droit à l'église. On fit ce qui était convenu; la porte ne s'ouvrit pas devant Arius, elle s'ouvrit pour les chrétiens (ce jour-là). On prétend donc que cette coutume des enfants veut rappeler la bonne nouvelle que les chrétiens firent circuler en ce jour. — 2. C. de Sylvestre, évêque, qui convertit au christianisme le peuple de Constantinople. — 5. Jeûne de la fête de la *Denḥ*[1]. — 6. *Denḥa*, c'est-à-dire la fête de la *Denḥ* elle-même, et jour du Baptême. En ce jour Jean fils de Zacharie baptisa le Christ qui

1. Mot syriaque : ܕܢܚܐ.

عيد الدنح نفسه ويوم المعمودية الذي صبغ فيه يحيى بن زكرياء المسيح وغمسه فى ماء المعمودية بنهر الاردن عند بلوغ ثلثين سنة من عمره واتصل به روح القدس شبه حمامة نزلت من السماء على ما ذكر فى الانجيل وكذلك يفعلون باولادهم اذا اتى للطفل منهم ثلث سنين او اربع فان اساقفتهم وقسوسهم يملأون اجانة ماء ويقرأون عليه ثم يغمسونه فيه فاذا فعلوا ذلك به فقد نصروه وهو قول نبينا عليه السلام كل مولود يولد على الفطرة حتى ان ابويه ليهودانه او ينصرانه او يمجسانه وذكر ابو الحسين الاهوازى فى كتاب معارف الروم صفة المتنصر وهو انه يقرأ عليه سبعة ايام فى البيعة غدوا وعشيا فاذا كان السابع عري ودهن جسده كله بالزيت ثم صب الماء المسخن فى آنية رخام منصوبة فى وسط البيعة وينقط القس على وجه الماء بالزيت خمس نقط على مثال الصليب اربعا وواحدة وسطها ثم يشال ويحط رجلاه جميعا فوق النقطة الوسطى ويجلس فى الماء ويأخذ القس من احد جوانبه ملء كفه ماء فيصبه على رأسه ثم من جانب الى ان يأتي على الجوانب الاربعة على مثال الصليب ويتنحى القس عنه ويجيء من يريد ان يأخذه

avait atteint sa trentième année, et le plongea dans l'eau baptismale à la rivière du Jourdain; l'Esprit-Saint se réunit à lui sous la figure d'une colombe qui descendit du ciel, comme il est rapporté dans l'Évangile. Les chrétiens font pareille chose pour leurs enfants, quand ils atteignent trois ou quatre ans : leurs évêques et leurs prêtres remplissent un bassin d'eau, et récitent des prières sur cette eau; puis ils y plongent l'enfant; et quand ce rite est accompli ils ont fait de lui un chrétien. Cela explique la parole de notre Prophète : « Tout enfant naît dans l'état d'ingénuité naturelle, jusqu'à ce que ses parents le judaïsent, le christianisent, ou le magicisent[1]. » Abou'l-Ḥosein al-Ahouâzi, dans son livre *Des connaissances des Grecs,* expose les usages admis pour le catéchumène. On récite sur lui des prières pendant sept jours dans l'église, matin et soir. Le septième jour, il est dépouillé de ses vêtements et entièrement oint d'huile; ensuite on verse de l'eau tiédie dans une cuve de marbre dressée au milieu de l'église et le prêtre touche avec l'huile cinq points à la surface de l'eau, en forme de croix, un au milieu de quatre; on soulève alors l'enfant et l'on place ses deux pieds joints au-dessus du point qui est au milieu; puis on l'introduit dans l'eau, et le prêtre prend sur l'un des bords de la cuve de l'eau dans le creux de sa main, la verse sur la tête de l'enfant, et répète la chose sur les trois autres points, en forme de croix; il s'éloigne ensuite un peu; alors arrive celui qui est chargé de retirer l'enfant de l'eau, et c'est la même

1. Sur cette tradition v. *Lisân el-'Arab,* VI. p.363, et les Commentateurs du Coran, II, 122.

من الماء وهو الذي اجلسه فيه فيغسله وجميع من في البيعة يقرأون ثم يخرج من الماء ويوشح بازار ويحمل حملا لئلا تمس رجله الارض ويصيح اهل البيعة كلهم سبع مرات كرياليسن اي يا رب ارحمنا ويلبس ثيابه وهو محمول ثم يحط عنه ويلزم البيعة او يتردد اليها سبعة ايام فاذا كان اليوم السابع غسله القس بلا زيت ولا في تلك الآنية الاولى. — ١١. ذكران ثاوذسيوس الراهب المعذب نفسه والمثقلها بالحديد. — ١٣. تمام عيد الدنح وقتل الصلحاء القديسين بطور سينا. — ١٥. ذكران بطرس بطريق دمشق. — ١٦. ذكران انطونيوس اول الرهابنة ورئيسهم. — ٢٠. ذكران اوثيميوس الراهب المعلم. — ٢١. ذكران مكسيموس الراهب الفريد. — ٢٢. ذكران قوزما الذي استنبط قوانين النصارى ونواميسهم. — ٢٥. ذكران بوليقارفوس الاسقف الشهيد المحرق بالنار. — ٢٧. ذكران يوانيس الملقب بفم الذهب ويوانيس لفظة رومية لاسم يوحنا. — ٣١. ذكران يوانيس وقورس الشهيدين

شباط

١. ذكران افريم المعلم. — ٢. عيد الشمع وهو اتيان مريم هيكل بيت المقدس مع عيسى وقد مضى من ميلاده اربعون يوما وهذا عيد لليعقوبية عندهم عيد عظيم ويقال ان

personne que celle qui l'y a introduit; et pendant que les assistants récitent ensemble des prières, le prêtre lave l'enfant; puis on le retire de l'eau; et on le ceint d'une écharpe en le portant sans que son pied touche la terre, pendant que les assistants s'écrient sept fois : *Kyrie eleison,* c'est-à-dire : Seigneur, aie pitié de nous. Puis, sans cesser de le porter, on l'habille, on le dépose ensuite à terre, et il demeure à l'église ou bien s'y rend pendant sept jours; le septième jour le prêtre le lave, sans huile cette fois, et dans une autre cuve. — 11. C. de Théodosius, le moine, qui mortifiait sa chair, et se chargeait de chaînes. — 13. Fin de la fête de la *Denḥ*, et massacre des saints justes au Mont Sinaï. — 15. C. de Pierre, patriarche de Damas. — 16. C. d'Antoine, le premier des moines, et leur chef. — 20. C. d'Euthymius, moine et docteur. — 21. C. de Maxime, l'anachorète. — 22. C. de Cosme, qui recueillit les canons et lois ecclésiastiques. — 25. C. de Polycarpe, évêque et martyr, brûlé vif. — 27. C. de Joannes, surnommé Bouche d'or. Joannes est la forme grecque de Jean. — 31. C. de Jean et Cyrus, martyrs.

CHOUBÂṬ (**Février**).

1. C. d'Éphrem, docteur. — 2. Fête de la Chandeleur, jour où Marie porta Jésus au temple de Jérusalem, quarante jours après sa naissance.

فى هذا اليوم تدخل اليهود اولادهم الكنائس ويقرئونهم من التورية ولئن كان ذلك كذلك فانه فى شفط دون شباط اذ اليهود لا تستعمل الشهور السريانية ومن هذا اليوم الى مضي ثمانية ايام من اذار يكون وقت اول صومهم وسنذكره ان شاء الله واذا كانوا صائمين لم يستعملوا من الذكرانات التي نذكرها الا ما وقع منها يوم السبت فانهم يستعملونه فقط. — ٣. ذكران بلاسوس الشهيد وهو قتله المجوس. — ٥. ذكران سيس الجاثليق اول من اورد النصرانية الى خراسان. — ٢٤. ذكران وجود رأس المعمدان وهو يحيى بن زكرياء

اذار

٩. ذكران الشهداء الاربعين المعذبين بالنار والبرد والجليد. — ١١. ذكران سوفرنيوس البطريق ببيت المقدس. — ٢٥. عيد السبار وهو دخول جبرئيل عليه السلام على مريم مبشرا بالمسيح ومنه الى الميلاد تسعة اشهر وخمسة ايام وشيء وهو مكث طبيعي لاستقرار

C'est une fête très solennelle chez les Jacobites. On dit aussi que ce jour-là les Juifs font venir leurs enfants dans les synagogues, et leur font lire des chapitres de la Thora. Si cette assertion est bien juste, cela doit se passer dans le mois de Chafaṭ, et non pas en Choubâṭ, les Juifs ne faisant pas usage des mois syriens. Entre ce jour et le huitième jour écoulé de Adhâr s'étend la période du commencement de leur jeûne, et nous en reparlerons, s'il plaît à Dieu. S'ils jeûnaient, ils ne fêteraient de toutes les commémorations que nous allons citer, que celles qui tombent le samedi : car c'est le seul jour qu'ils fêtent. — 3. C. de Belesys[1], martyr, que les Mages firent périr. — 5. C. de Sisoès, le Catholicos, qui introduisit le Christianisme au Khorassan. — 24. C. de l'invention du chef du *Baptiste*, qui est Jean fils de Zacharie.

Adâhr (**Mars**).

9. C. des 40 martyrs, torturés au feu, au froid et à la gelée. — 11. C. de Sophronios, patriarche de Jérusalem. — 25. Fête de *Subbar*[2], c'est-à-dire l'Annonciation que Gabriel (le salut soit sur lui) fit à Marie, de son fils, le Christ. De ce jour à la Nativité s'écoulent neuf mois (lunaires) cinq jours et une fraction, ce qui est la durée naturelle de la formation de l'enfant au sein de sa mère : Jésus, bien qu'il n'eût pas de paternité humaine, et qu'il fût assisté du Saint-Esprit, ne laissa pas dans sa vie terrestre que de se mouvoir cons-

1. Cf. Βλάσιος, *Syn. de* Const. — 2. Mot syriaque : ܣܘܒܪܐ.

المولود فى بطن الام وعيسى وان عدم ابوة الانس وايد بروح القدس فلم يخل فى العالم عن التقلب فى موجب الطبيعة فالاولى بمكثه فى البطن ان يكون طبيعيا ايضا[1].

نيسان

١. ذكران مريم الاغفطية الصائمة اربعين يوما متوالية لم تكن تفطر فيها والرسم فيه ان يستعمل اول جمعة تتلو الفطر ولا يتفق ان يكون فى اول نيسان لاشتراط الجمعة فيه الا فى كل محزور شمسي اربع مرات وهو فى السنة الرابعة والعاشرة والخامسة عشر والحادية والعشرين اذا عدت المجازير من اول تاريخ الاسكندر بالسنة الناقصة. — ١٥. ذكران الشهداء المائة والخمسين. — ٢١. ذكران السنوذسات الستة ومعنى سنوذس هو اجتماع علمائهم من القسوس والاساقفة وغيرهم من اصحاب المراتب المذكورة لدعاء على شأن حادث وسبب شبه المباهلة او نظر فى شيء مهم من امر الاديان ولا يتفق هذا الا فى ازمنة واذا اتفق حفظ تاريخه وربما استعمل تبركا وتعبدا واول السناذس الستة هو اجتماع ثلثمائة وثمانية

1. Ici, une réfutation de l'astrologie à propos de la venue du Christ.

tamment dans les nécessités de la nature et il a voulu, en subissant la première de toutes, qui est de séjourner au sein de sa mère, se conformer à la nature.

Nîsân (**Avril**).

1. C. de Marie l'Égyptienne, qui jeûna 40 jours de suite sans interrompre son jeûne. Il est de règle de célébrer ce jour le premier vendredi qui suit la fin du jeûne; et il ne tombe le premier Nîsân que quatre fois par cycle solaire, à cause de la condition obligée de sa coïncidence avec un vendredi : ce sont la 4e, la 10e, la 15e et la 21e année si l'on fait partir les cycles du commencement de l'ère d'Alexandre, en comptant l'année entamée. — 15. C. des 150 Martyrs. — 21. C. des six synodes. Un synode est l'assemblée de leurs savants, prêtres et évêques, et d'autres personnages de la hiérarchie que nous avons rappelée, pour maudire une doctrine nouvelle, ou pour prononcer quelque chose comme un anathème, ou pour examiner une question qu'il importe à la religion de résoudre. Et ces réunions n'ont lieu qu'à de rares intervalles; quand il en arrive une on retient sa date, et il peut se faire qu'on la célèbre, par vénération et par un sentiment de dévotion. Le premier des six synodes est une réunion de 318 évêques à Nicée, formée par ordre de l'empereur Constantin, à cause d'Arius, le contradicteur des chrétiens

عشر اسقفا بمدينة نيقية على يدى قسطنطين الملك بسبب اريوس المخالف لهم فى الاقانيم وتخليدهم ما كانوا اجمعوا عليه من القول فى اقنومى الاب والابن واتفاقهم على ان يعمل الفطر فى الاحد الذي بعد قيامة المسيح بعد ان قال بعضهم نعمله فى اربعة عشر من شهر فصح اليهود والسنوذس الثانى هو اجتماع مائة وخمسين اسقفا بقسطنطنية على يدى ثذوس ابي[1] ارقاذس الملك الكبير بسبب الملقب بعدو الروح لمخالفته الجماعة فى صفة روح القدس وتخليدهم القول فى هذا الاقنوم الثالث والسنوذس الثالث اجتماع مائتى اسقف بمدينة افسس على يدى ثذوس الملك الصغير بسبب نسطورس بطريق القسطنطنية وصاحب النصارى النصطورية حيث خالفهم فى اقنوم الابن والسنوذس الرابع اجتماع ستمائة وثلثين بمدينة الخلقدونية على يدى مرقيان الملك بسبب اوطيخيس لقوله ان جسد الرب ايشوع ٠ف طبيعتين قبل التأحد ثم بعده طبيعة واحدة والسنوذس الخامس على يدى استينان للعن صاحب المصيصة والرها وغيرهم من المخالفين فى اصولهم والسنوذس السادس بالقسطنطنية على يدى قسطنطين المؤمن وكانوا مائة وتسعة وثمانين اسقفا بسبب قورس وسيمون الساحر.

1. Texte de Sachau : بن.

sur la doctrine des hypostases, pour fixer à jamais le dogme des personnes du Père et du Fils à laquelle ils adhéraient unanimement; et pour s'accorder sur la date de la rupture du jeûne, qui fut fixée au dimanche qui suit la Résurrection, après que l'un d'eux eut dit : « Faisons-la le 14 du mois de la Pâque juive. » Le second synode est une réunion de 150 évêques à Constantinople par ordre de l'empereur Théodose l'Ancien, père d'Arcadius, à cause de l'homme surnommé « l'Ennemi de l'Esprit », qui contredisait la catholicité sur la doctrine de l'Esprit-Saint, et pour définir à jamais le dogme de la troisième Personne. Le troisième synode est une réunion de 200 évêques à Éphèse, par ordre de l'empereur Théodose le Jeune, au sujet de Nestorius, patriarche de Constantinople, et fondateur du rite nestorien, qui se séparait des chrétiens sur la doctrine de la personne du Fils. Le quatrième synode est une réunion de 630 personnes à Chalcédoine sur l'ordre de l'empereur Marcien, au sujet d'Eutychius, qui enseignait que le corps du Seigneur Jésus avait deux natures avant l'union, et une seule après l'union. Le cinquième synode est réuni par ordre de Justinien pour jeter l'anathème contre les évêques de Mopsueste et d'Édesse, et d'autres contradicteurs de dogmes fondamentaux. Le sixième synode réunit à Constantinople, par ordre de Constantin le Croyant, 189 évêques, au sujet de Cyrus et de Simon le Magicien. — 23. C. de Mar Georgios, martyr, tué plusieurs fois[1]

1. D'après la légende, ce saint ressuscitait chaque fois (Cheikho).

— ٢٣. ذكران مار جيورجس الشهيد المقتول مرارا بالوان العذاب. — ٢٤. ذكران مارقوس صاحب الانجيل الثاني. — ٢٥. ذكران ايليا الجاثليق بخراسان. — ٢٧. ذكران خريسطفوروس. — ٣٠. ذكران شمعون بن صباعي الجاثليق المقتول بخوزستان مع من كان معه من النصارى

ايار

١. ذكران ارميا النبي. — ٢. ذكران اثاناسيوس البطريق. — ٤. عيد الورد وهو على الرسم القديم وكذلك يستعمل بخوارزم ويجاء فيه بالورد الجوري الى البيع والسبب فيه ان مريم اتحفت فيه ايليشبع والدة يحيى بالباكورة من الورد. — ٦. ذكران ايوب النبي. — ٧. عيد ظهور الصليب على السماء وقد ذكر محصلوهم انه ظهر فى زمان قسطنطين المظفر شبه صليب من نار او نور على السماء فقيل للملك قسطنطين اجعل هذه العلامة رايتك فستغلب بذلك الملوك الذين احتوشوك ففعل وغلب وتنصر لذلك وأنفذ والدته هيلانى الى بيت المقدس لطلب خشبة الصليب فوجدتها مع صليبى اللصين المصلوبين مع المسيح بزعمهم فاشتبه امرها عليهم ولم يهتدوا اليها دون ان وضعت كل واحدة منها على ميت فلما

dans toutes sortes de tortures. — 24. C. de Marc, auteur du second Évangile. — 25. C. d'Élie, catholicos du Khorassan. — 27. C. de Christophoros. — 30. C. de Siméon ben Ṣabba'i, catholicos, massacré au Khouzistan, avec les chrétiens qui l'accompagnaient.

Eyâr (**Mai**.)

1. C. du prophète Jérémie. — 2. C. d'Athanase, patriarche. — 4. Date de la fête des Roses, suivant le rite ancien, en vigueur au pays de Khouârizm : les fidèles se rendent aux églises en apportant des roses (blanches) dites *roses de Djour*. La raison en est que Marie offrit ce jour-là à Élisabeth, la mère de Jean, la primeur des roses. — 6. C. du prophète Job. — 7. Fête de l'apparition de la Croix dans le ciel. Leurs auteurs rapportent qu'au temps de Constantin le Victorieux apparut dans le ciel comme une croix de feu ou de lumière. Et il fut dit à Constantin : « Prends ce signe comme bannière : par lui tu vaincras les rois qui te pourchassent. » Il le fit, il vainquit, et se fit chrétien. Il envoya alors sa mère Hélène à Jérusalem à la recherche du bois de la Croix; elle le trouva avec les croix des deux larrons, crucifiés selon les chrétiens avec le Christ. Il y avait donc doute sur la vraie croix; et on n'arriva à la reconnaître que lorsque la reine eut posé chacune des croix sur un mort.

مسته خشبة صليب عيسى عاش فعلمت انها هي[1]. — ٨. ذكران يوحنا صاحب الانجيل الرابع وذكران ارسنيوس الراهب. — ٩. ذكران اشعيا النبي وذكره داذيشوع فى ترجمته للانجيل شعيا والله اعلم. — ١٠. ذكران ديونسيوس الاسقف. — ١٢. ذكران افيفانيوس رئيس الاساقفة. — ١٣. ذكران يوليانس الشهيد. — ١٥. عيد الورد على الرسم المستحدث وذلك لعزة وجوده فى اليوم الرابع وعليه يعمل بخراسان دون الاول. — ١٦. ذكران زكرياء النبي. — ٢٠. ذكران قريقوس الراهب. — ٢٢. ذكران قسطنطينوس المظفر وهو اول من نزل بوزنطيا وبنى عليها سورا فسميت قسطنطينية باسمه ونزلها الملوك بعده. — ٢٤. ذكران شمعون الراهب الذى عمل اعجوبة كبيرة

حزيران

١. عيد السنابل وهو انهم يجيئون بالسنابل من زرع الحنطة فيقرأون عليها ويدعون بالبركة فيها وفيه ذكران يحيى بن زكرياء يتوسلون بذكره الى الله تعالى فى امر الحنطة ويقيمون هذا اليوم مقام العنصرة لليهود. — ٣. ذكران احراق بختنصر الصبيان وهم

1. Ici, exposé de légendes et de symboles nés de la forme de la Croix.

Quand la croix du Christ toucha le mort, le mort ressuscita, et elle sut par là que c'était la vraie. — 8. C. de Jean, auteur du quatrième Évangile, et d'Arsenius, moine. — 9. C. du prophète Isaïe. Dadjesu, dans sa traduction de l'Évangile, l'écrit Cha'ia. Dieu en sait plus que nous. — 10. C. de Denys, évêque. — 12. C. d'Épiphane l'archevêque. — 13. C. de Julien, martyr. — 15. Fête des Roses, suivant le rite moderne; il reporte cette fête à cette date, parce que les roses sont encore trop rares le 4; c'est ce jour-là que se célèbre la fête au Khorassan, et non le 4. — 16. C. du prophète Zacharie. — 20. C. de Cyriaque, moine. — 22. C. de Constantin, le Victorieux. Il fut le premier qui résida à Byzance, et fortifia la ville, qui s'appela de son nom Constantinople; elle fut la résidence de ses successeurs. — 24. C. de Siméon, moine, qui accomplit un miracle étonnant.

Ḥazîran (**Juin**).

1. Fête des Épis. Les fidèles apportent à l'église des épis de blé, sur lesquels ils disent des prières, et ils demandent à Dieu de les bénir. Ce jour-là se fête aussi la commémoration de Jean, fils de Zacharie; et les chrétiens se recommandent de son nom à Dieu (qu'il soit exalté) pour qu'il bénisse

عزريا وحنينا وميشايل وفي هذا اليوم ايضا احداث الهيكل. — ٥. ذكران اثاناسيوس البطريق. — ٨. ذكران قيورلوس البطريق الذى اخرج نسطورس صاحب النسطورية من الجماعة ونفاه عنها. — ١٢. ذكران متى ومارقوس ولوقا ويوحنا وهم اصحاب الاناجيل الاربعة. — ١٨. ذكران ليونتيوس الشهيد. — ٢١. ذكران برشبا القس الذى ورد مرو بالنصرانية بعد المسيح بزهاء مائتي سنة. — ٢٢. ذكران جبرئيل وميكائيل رؤساء الملائكة يتقربون الى الله بذكرهم ويستصرفونه أذا الحر عن الخلائق. — ٢٥. ذكران مولد يحيى بن زكرياء ومن البشارة به الى مولده مائتان وثمانية وخمسون يوما وهي ثمانية اشهر ونصف وعشر شهر. — ٢٦. ذكران فيبرونيا الشهيدة المعذبة. — ٢٩. ذكران موت بولس المعلم المظهر للنصرانية. — ٣٠. ذكران بطرس وهو شمعون الصفا رئيس السليحين وهم الحواريون.

تموز

١. ذكران السليحين الاثني عشر تلامذة المسيح. — ٣. ذكران توما السليح الذي لم يؤمن بالمسيح لما عاد بعد صلبه حتى مس اضلاع جنبه فوجد فيها اثر طعن اليهود اياه

leur blé. Cette fête répond à la fête juive de ʿAṣereth. — 3. C. des Enfants brûlés par Nabuchodonosor. Ce sont : ʿAṣaria, Ḥanania et Michel; et aussi, C. de la rénovation du temple. — 5. C. d'Athanase, patriarche. — 8. C. de Cyrille, le patriarche, qui déposa Nestorius, fondateur de la secte des Nestoriens, et l'expulsa de la catholicité. — 12. C. de Matthieu, Marc, Luc et Jean, les quatre Évangélistes. — 18. C. de Léontius, martyr. — 21. C. de Barchabia[1] prêtre, qui introduisit le Christianisme à Merv, environ 200 ans après le Christ. — 22. C. de Gabriel et Michel, archanges. Les fidèles cherchent par le culte qu'ils leur adressent à se rapprocher de Dieu, et demandent à Dieu en leur nom, de préserver les créatures des atteintes de la chaleur. — 25. C. de la Nativité de Jean, fils de Zacharie. De son annonciation à sa naissance s'écoulent 258 jours, ce qui fait huit mois et demi et un dixième de mois. — 26. C. de Febronia, martyre, soumise à la torture. — 29. C. de la mort de Paul, docteur, fondateur de la religion chrétienne. — 30. C. de Pierre, qui est Simon Cephas, prince des *Sillîḥ,* c'est-à-dire des Apôtres.

Tammouz (**Juillet**).

1. C. des douze Apôtres, disciples du Christ. — 3. C. de Thomas, apôtre, qui ne crut pas au Christ quand il revint après sa crucifixion,

1. Sachau a lu *Berekhia;* lire : برشبيا, Cf. *P. O.*, V, 253-8.

وهو الذى تنصر من بالهند على يده. — ٥. ذكران ذوميطوس الشهيد. — ٧. ذكران بروقوبيوس الشهيد. — ٨. ذكران مارتا والدة شمعون ذي الاعاجيب. — ٩. ذكران احراق بختنصر الصبيان الثلثة ويزعمون انهم لو لم يذكروهم لاضربهم حر تموز. — ١٠. ذكران الشهداء الخمسة والاربعين. — ١١. ذكران فوقا الشهيد. — ١٣. ذكران ثوثايل الشهيد. — ١٤. ذكران يوحنا المروزي الحديث المقتول فى زماننا. — ١٥. ذكران قورياقوس وامه يوليطا وقد زعموا انه حاج[1] ملكا من الملوك وهو ابن ثلث سنين بحجج قاطعة فتنصر على يده اربعة عشر الف نفس. — ٢٠. عيد العنب وهو مجيئهم بالباكور منه للدعاء بالبركة والنماء وكثرة الريع والزكاء. — ٢١. ذكران بفنوطيوس الشهيد. — ٢٦. ذكران فنطيليمون الطبيب الشهيد. — ٢٧. ذكران شمعون الراهب صاحب العماد. — ٣٠. ذكران تلامذة المسيح وهم اثنان وسبعون نفرا

آب

١. صوم مرض مريم والدة المسيح وهو خمسة عشر يوما آخرها يوم وفاته وفى اليوم

1. Au lieu de خارج (Sachau), qui n'a pas de sens.

avant d'avoir touché ses flancs, et d'y avoir découvert la trace du coup de lance des Juifs. C'est lui qui convertit l'Inde au Christianisme. — 5. C. de Domèce, martyr. — 7. C. de Procope, martyr. — 8. C. de Marthe, mère de Siméon le Thaumaturge. — 9. C. des trois Enfants brûlés par Nabuchodonosor. Ils croient que s'ils omettaient de les célébrer, ils auraient à souffrir des chaleurs de Tammouz. — 10. C. des 45 Martyrs. — 11. C. de Phocas, martyr. — 13. C. de Thouthaël, martyr. — 14. C. de Jean de Merv, le Jeune, tué de nos jours. — 15. C. de Cyriaque et de sa mère Julitte. On assure qu'il discuta avec un roi à l'âge de trois ans, et qu'il se servit d'arguments décisifs, en sorte qu'il convertit 14.000 personnes. — 20. Fête des Raisins ; les fidèles apportent les prémices de la vigne et demandent les bénédictions de Dieu, pour que la récolte pousse, s'accroisse, et profite. — 21. C. de Paphnuce, martyr. — 26. C. de Pantéléémon[1], le médecin martyr. — 27. C. de Siméon, le moine stylite. — 30. C. des 72 disciples du Christ.

Ab (**Août**).

1. Jeûne de la Maladie de Marie, mère du Christ. C'est un jeûne de

1. Leçon de Sachau. Cheikho : Pantaléon.

الاول ايضا ذكران شموني مقبايا وقد قتل المجوس سبعة اولاد لها وقلوهم بالمقالي. — ٥. ذكران موسى بن عمران عليه السلام. — ٦. عيد طور تابور وله خبر مذكور فى الانجيل وهو ان موسى بن عمران وايليا الذي هو الياس النبيين ظهرا للمسيح بطور تابور وكان مع المسيح ثلثة من اصحابه وهم شمعون ويعقوب ويوحنا وكانوا نائمين فلما انتبهوا من نومهم وعاينوا ذلك فزعوا وقالوا ربنا يعنون المسيح يأذن فى عمل ثلث مظلات لك واحدة والاخريان لموسى والياس فلم يتم ذلك من قولهم حتى اظلتهم ثلث سحابات مشرفة عليهم ودخل موسى والياس الغمام ومضيا وموسى كان ميتا قبل ذلك بدهر والياس حي والى الساعة كذلك ذكروا ولكنه مختف عن الناس مستتر عن ابصارهم. — ٧. ذكران الياس الحي الذي ذكرناه. — ٨. ذكان اليسع النبي تلميذ الياس. — ٩. ذكران ربولا الاسقف. — ١٠. ذكران ماما الشهيد. — ١٥. عيد وفاة مريم وبين اسم الذكران والعيد فرق فان العيد جل مرتبة والذكران ادون. — ١٦. ذكران اشعيا وارميا وذكرياء وحزقيل. — ١٧. ذكران

quinze jours, qui se termine le jour du trépas de Marie; et commémoration de Chemouni Machabée [1], dont les Mages tuèrent les sept enfants, qu'ils brûlèrent vifs dans des poêles. — 5. C. de Moïse, fils d'Amram, que le salut soit sur lui! — 6. Fête du Mont Thabor. Voici ce que l'Évangile rapporte à ce sujet : les prophètes Moïse, fils d'Amram, et Ilia, qui est Élie, apparurent au Christ sur le Mont Thabor. Et il y avait avec le Christ trois de ses compagnons : Simon, Jacques et Jean, qui dormaient. Quand ils se réveillèrent et qu'ils virent cette apparition, ils furent pris de frayeur, et dirent : « Que notre Maître (ils entendaient le Christ) nous permette d'élever trois tentes, une pour toi, et les deux autres pour Moïse et Élie. » Ils n'avaient pas achevé que trois nuages au-dessus d'eux étendirent leur ombre sur eux; Moïse et Élie entrèrent dans la brume, et disparurent. Moïse était mort, à ce moment, depuis des siècles; quant à Élie, il était vivant, et l'est toujours (c'est en effet leur croyance), mais caché et dérobé aux regards des hommes. — 7. C. d'Élie, le vivant, dont nous venons de parler. — 8. C. du prophète Élisée, disciple d'Élie. — 9. C. de Rabboula, évêque. — 10. C. de Mamas, martyr. — 15. Fête du Trépas de Marie. Entre ce mot de *commémoration* et la *fête*, il y a une différence : la fête est plus solennelle, la commémoration l'est moins. — 16. C. des prophètes Isaïe, Jérémie, Zacharie et Ézéchiel. — 17. C. de Séleucus et de sa fian-

1. II Machab., VII.

سيلاقوس وخطيته اسطراطانيقى الشهيدين. — ٢٠. ذكران اشمويل النبي. — ٢١. ذكران لوقيوس الشهيد. — ٢٦. ذكران سابا الراهب الشيخ الهرم. — ٢٩. ذكران مقتل يحيى وقطع رأسه وذكر المأمون بن احمد السلمي الهروى انه رأى ببيت المقدس صبارا من الحجارة بباب يقال له باب العمود وقد جمعت مثل التلال والجبال فقالوا انها كانت تطرح على دم يحيي ابن زكرياء وكان الدم يعلوها وهو يغلي حتى قتل بختنصر من قتل وصب دمائهم عليه فسكن حينئذ وليس من هذا فى الانجيل شيء ولا ادري ما ذا اقول فيه فان بختنصر ورد بيت المقدس قبل قتل يحيى بقريب من اربعمائة وخمس واربعين سنة وكان الخراب الثاني على يدي اسبسيانوس وططوس ملكي الروم كأن ساكني بيت المقدس يسمون كل مخرب له بختنصر على اني سمعت بعض اصحاب التواريخ يقول ان هذا المذكور هو جوذرز بن سابور بن افقورشاه احد ملوك الاشكانية. — ٣٠. ذكران الانبياء كلهم عليهم السلام

cée Stratonice, martyrs. — 20. C. du prophète Samuel. — 21. C. de Lucius, martyr. — 26. C. du vieillard Saba, moine. — 29. C. du meurtre de Jean, qui fut décapité. Al-Ma'moun ibn Ahmad as-Salami al-Ḥaraoui raconte qu'il vit à Jérusalem un tas de pierres à la porte dite *Bâb el-'Amoud*[1], amoncelées à la hauteur d'un monticule ou d'une colline. On lui expliqua qu'elles avaient été jetées sur le sang de Jean, fils de Zacharie, et que le sang montait toujours plus haut, en bouillonnant. Cela dura jusqu'à ce que Nabuchodonosor fit les massacres que l'on sait, et répandit le sang des victimes sur celui de Jean; et à partir de ce jour son mouvement s'arrêta. Or, il n'y a rien de pareil dans l'Évangile, et je ne sais pas que penser : en effet, Nabuchodonosor envahit Jérusalem quelque chose comme 445 ans avant le meurtre de Jean; et le second pillage de la ville fut accompli par Vespasien et Titus, empereurs des Grecs. Peut-être les habitants de Jérusalem donnaient-ils le nom de Nabuchodonosor à tout destructeur de leur ville; autrement, j'ai entendu dire à un historien que ce roi dont il est question est Joudharz, fils de Sâbour, fils d'Afqourchah, roi d'Achkania. — 30. C. de tous les prophètes, que le salut soit sur eux!

1. Appellation arabe de l'ancienne « Porte de Damas ».

ايلول

١. عيد اكليل السنة وفيه يصلون ويدعون بختم السنة وافتتاح الاخرى الجديدة لان اختتام السنة يكون بهذا الشهر. — ٣. ذكران الشهداء السبعة المقتولين بنيسابور. — ٨. ذكران حنة والدة مريم ويوياقيم والدها. — ١٣. عيد محدث الهيكل بالصلوة وهو تجديد البيع. — ١٤. عيد وجود قسطنطين الملك وهيلاني والدته الصليب وانتزاعها اياه من ايدي اليهود وكان مدفونا ببيت المقدس وقد مر له ذكر. — ١٥. ذكران السنوذسات الستة. — ١٦. وفى السادس عشر ذكران اوفيميا الشهيدة. — ٢٠. ذكران اوسطاثيوس وزوجته ووالدته[1] الشهداء. — ٢٣. ذكران اويطليوس الشهيد. — ٢٤. ذكران تيقلا الشهيدة المحرقة بالنار وفيه عيد كنيسة القمامة التى بايليا. — ٢٥. ذكران سابنيانوس وبولس الشهيدين وطاطيس الشهيدة. — ٢٨. ذكران خاريطونوس الراهب. — ٢٩. ذكران اغريغوريوس الاسقف الذي نصر اهل ارمينيا فهذا ما علمناه من ذكارين الملكائية واعيادهم

1. Il faut lire : واولاده.

Eiloul (**Septembre**).

1. Fête du Couronnement de l'année. En ce jour ils prient et font des vœux pour la bonne conclusion de l'année et l'ouverture de l'année suivante; car c'est ce mois qui clôture l'année. — 3. C. des sept martyrs tués à Nisapour. — 8. C. d'Anne, mère de Marie, et de Joachim, son père. — 13. Fête de la Rénovation du Temple par la prière, et renouvellement de la consécration des églises. — 14. Fête de l'Invention de la Croix par l'empereur Constantin et sa mère Hélène, qui l'arrachèrent d'entre les mains des Juifs. Elle était enfouie à Jérusalem, et il en a été question plus haut. — 15. C. des six synodes. — 16. C. d'Euphemia, martyre. — 20. C. d'Eustathius, de sa femme, et de ses enfants[1], martyrs. — 23. C. de Vitellius[2], martyr. — 24. C. de Thécla, martyre, brûlée vive; et fête de l'église de la Qomâma à Elia[3]. — 25. C. de Sabinien et Paul, martyrs, et de Tatta, martyre. — 28. C. de Chariton, moine. — 29. C. de Grégoire, évêque, qui convertit l'Arménie. Voilà ce que nous avons pu savoir des commémorations et des fêtes des Melchites.

1. Le texte porte : *et de sa mère*. — 2. Leçon de Sachau. — 3. C'est-à-dire : église de la Résurrection à Jérusalem. V. *Prol. d'Ibn Khaldoun,* dans *Not. et Extr.*, t. XX, p. 267.

LES FÊTES DES COPTES

PAR

TAQI ED-DIN AHMAD IBN 'ALI AL-MAQRIZI

INTRODUCTION

La présente pièce est tirée du grand ouvrage de Taqî ed-Dîn Aḥmad ibn ʿAli al-Maqrîzî (1364-1442), intitulé : المواعظ والاعتبار فى ذكر الخطط والاثار, *Les avertissements et l'explication au sujet de la topographie et des monuments.*

M. l'abbé Lucien Leroy avait établi le texte d'après l'édition imprimée à Boulaq en 1854 par les soins de Raphaël ʿAbid, t. I, p. 244-269 (= A) et p. 493-495 (Les fêtes sous les Fatimites = E) et d'après trois manuscrits du fonds arabe de Paris : 1729, de l'an 1470, fol. 187-191 (= B); 1731, du XVIe siècle, fol. 213^{v}-218 (= C); 1747, du XVIe siècle, fol. 222^{v}-227^{v} (= D)[1].

Nous avons repris, corrigé, traduit et annoté cette édition laissée en suspens par la mort prématurée du regretté abbé Leroy, pour donner un spécimen de calendrier copte rédigé par un musulman. Ajoutons que le travail de Gaston Wiet sur le *Khiṭaṭ* (c'est le nom que l'on donne communément au grand ouvrage de Maqrîzi) n'est pas encore arrivé au texte que nous publions.

Robert Griveau
Archiviste paléographe.

1. Cf. de Slane, *Catalogue des manuscrits arabes*, Paris, 1883-1895, p. 320-321.

ذكر أعياد القبط من النصارى بديار مصر

روى يونس عن عمر بن الخطاب رضي الله عنه انه قال اجتنبوا عيد اليهود والنصارى فانّ السخط ينـزل عليهم فى مجامعهم ولا تتعلموا رطانتهم فتخلقوا ببعض خلقهم وعن ابن عباس[1] فى قوله تعالى والذين لا يشهدون الزور واذا مرّوا باللغو مرّوا كراما قال اعياد المشركين فقيل له اوما هذا فى الشهادة بالزور فقال لا انما آية شهادة الزور ولا تقف ما ليس لك به علم انّ السمع والبصر والفؤاد كل اولئك كان عنه مسئولا.

اعلم أنّ نصارى مصر من القبط ينتحلون مذهب اليعقوبية كما تقدّم ذكره وأعيادهم الآن التى هى مشهورة بديار مصر أربعة عشر عيدا فى كل سنة من سنيهم[2] القبطية

1. D ajoute رضي الله تعالى عنهما. — 2. D سنتهم.

SUR LES FÊTES DES CHRÉTIENS COPTES DANS LES PROVINCES ÉGYPTIENNES.

Yoûnos[1] rapporte que ʿOmar ibn al-Khaṭṭâb (que Dieu lui soit propice) fit cette recommandation : « Évitez la fête des Juifs et des Chrétiens, car la colère descend dans leurs assemblées; n'apprenez point leurs langues, de peur que vous ne contractiez quelqu'une de leurs habitudes. » D'après le même auteur, Ibn ʿAbbas[2], commentant cette parole du Très-Haut : *Ceux qui ne veulent pas être témoins de l'imposture, mais qui, lorsqu'ils passent à côté du mensonge, passent (en s'en détournant) noblement*[3], affirme qu'il s'agit des fêtes des chrétiens; et, comme on lui demandait : « Cela ne concerne-t-il pas plutôt le faux témoignage? » il répondit : « Non, le verset qui vise le faux témoignage est seulement celui-ci : *Ne poursuis pas ce dont tu n'as pas connaissance; l'ouïe, la vue, le cœur, on vous demandera compte de tout cela*[4]. »

Sache que les chrétiens Coptes d'Égypte professent la doctrine jacobite, comme nous l'avons expliqué précédemment. Ils ont actuellement quatorze fêtes que le peuple célèbre au cours de chaque année copte; sept d'entre elles

1. Sur cet auteur, v. Brockelmann, *Geschichte*, etc., I, 99. — 2. L'oncle de Mahomet. — 3. Coran, XXV, 72. — 4. Coran, XVII, 38.

منها سبعة أعياد يسمونها اعيادا كبارا وسبعة يسمونها أعيادا صغارا فالاعياد الكبار عندهم عيد البشارة وعيد الزيتونة وعيد الفصح[1] وعيد خميس الاربعين وعيد الخمسين[2] وعيد الميلاد وعيد الغطاس والاعياد الصغار عيد الختان وعيد الاربعين وخميس العهد وسبت النور واحد[3] الحدود والتجلى وعيد الصليب ولهم مواسم أخر ليست هي عندهم من الاعياد الشرعية لكنها عندهم من المواسم العادية وهو يوم النوروز وساذكر من خبر هذه الاعياد ما لا تجده مجموعا فى غير هذا الكتاب على ما استخرجته من كتب النصارى وتواريخ اهل الاسلام.

عيد البشارة . هذا العيد عند النصارى أصله بشارة جبريل مريم بميلاد المسيح عليهما السلام[4] وهم يسمون جبريل غبريال ويقولون مارت مريم ويسمون المسيح ياشوع وربما قالوا السيد يشوع وهذا العيد تعمله نصارى مصر فى اليوم التاسع والعشرين من شهر برمهات

عيد الزيتونة . ويعرف عندهم بعيد الشعانين ومعناه التسبيح ويكون فى سابع أحد[5]

1. BC الفسح. — 2. ABCD الخميس. — 3. BCD حد. — 4. D عليه الصلاة والسلام. — 5. BCD حد.

sont appelées grandes fêtes et les sept autres sont les petites fêtes. Les grandes fêtes sont : la fête de l'Annonciation, la fête de l'Olivier, la fête de Pâques, la fête du Jeudi de la Quarantaine, la fête de la Cinquantaine, la fête de la Nativité et la fête de l'Immersion. Les petites fêtes sont : la fête de la Circoncision, la fête de la Quarantaine, le Jeudi de la Promesse, le Samedi de la Lumière, le Dimanche des Limites, la Transfiguration, la fête de la Croix. Ils ont encore des fêtes non canoniques établies par l'usage. Tel est, par exemple, le jour du Naurouz. Je donnerai sur ces fêtes, dans ce livre, des renseignements que l'on ne trouverait pas réunis ailleurs; je les ai en effet recueillis des livres des chrétiens et des histoires des musulmans.

I. 1. La Fête de l'Annonciation. — Cette fête des chrétiens a pour origine l'Annonciation par laquelle Jabrîl fit part à Mariam de la naissance du Christ (salut à Lui!). Les chrétiens appellent Jabrîl *Ghabriâl;* Marie, *Marta Mariam*[1]; et ils appellent le Christ *Yâchou'a* (Jésus); souvent ils disent : *le Seigneur Yachou'a*. Les chrétiens d'Égypte célèbrent cette fête le 29e jour de Barmahât[2].

2. La Fête de l'Olivier. — Les chrétiens l'appellent la fête de *Cha'ânîn*,

1. Litt. : *Domina Maria*. — 2. 25 Mars.

من صومهم وسنتهم فى عيد الشعانين أن يخرجوا سعف النخل من الكنيسة ويرون أنه يوم ركوب المسيح العفو وهو الحمار فى القدس ودخوله الى صهيون وهو راكب والناس بين يديه يسبحون وهو يأمر بالمعروف ويحث على عمل الخير وينهى عن المنكر ويباعد عنه وكان عيد الشعانين من مواسم النصارى بمصر التي تزين فيها كنائسهم فلما كان لعشر خلون من شهر رجب سنة ثمان وسبعين وثلثمائة كان عيد الشعانين فمنع الحاكم بأمر الله ابو علىّ منصور بن العزيز بالله النصارى من تزيين كنائسهم وحملهم الخوص على ما كانت عادتهم وقبض على عدّة ممن وجد معه شيأ من ذلك وأمر بالقبض على ما هو محبس على الكنائس من الاملاك وأدخلها فى الديوان وكتب لسائر الاعمال بذلك وأحرقت عدّة من صلبانهم على باب الجامع العتيق والشرطة[1]

عيد الفصح[2] . هذا العيد[3] عندهم هو العيد الكبير ويزعمون أنّ المسيح عليه السلام لما تمالا[4] اليهود عليه واجتمعوا[5] على تضليله وقتله قبضوا عليه وأحضروه الى

1. D n'a pas والشرطة. — 2. BC الفسح. — 3. B الفسح. — 4. BD تمالى. — 5. C وهم على.

mot dont le sens est : louange. Elle a lieu le dernier dimanche de leur jeûne[1]. C'est la règle chez eux, le jour des Rameaux, de sortir de l'église en portant des branches de palmier. Ils racontent que c'est en ce jour que le Christ, monté sur l'ânon, c'est-à-dire sur l'âne, entra à Jérusalem et monta ainsi à Sion. La foule l'entourait en chantant ses louanges pendant qu'il recommandait la charité, engageait à faire de bonnes œuvres, défendait de faire le mal et mettait en garde contre lui. La fête des Rameaux était une des fêtes dans lesquelles les chrétiens d'Égypte décoraient leurs églises. Le dixième jour du mois de Radjab de l'année 378 (989) où avait lieu la fête des Rameaux, Al-Ḥâkim bi-Amr i'llah Abou ʿAli Manṣour ibn Al-ʿAziz bi'llah[2] défendit aux chrétiens d'orner leurs églises et de porter des branches de palmier selon leur coutume; il fit arrêter un grand nombre de chrétiens qui en portaient, confisqua les biens d'églises au profit du trésor public, ordonna qu'on en fît autant dans toutes les provinces et fit brûler un grand nombre de croix devant l'Ancienne Mosquée et Ach-Chirṭa[3].

3. La fête de Paques. — C'est la grande fête des chrétiens. Ils prétendent que le Christ (salut à Lui!), lorsque les Juifs se coalisèrent contre lui et s'unirent pour le perdre et le faire périr, fut arrêté par eux et conduit au

1. Sic Selden, *De synedriis veterum Ebræorum*, p. 1299; littéralement, le 7e dimanche. — 2. Ce Khalife fatimite commença à régner en 386 seulement. — 3. Palais du chef de la Police, dont le titre était *Moḥtasib-ach-Chirṭa*.

خشبة[1] ليصلب عليها[2] فصلب على خشبة عليها[3] لصان وعندنا وهو الحق أنّ الله تعالى رفعه اليه ولم يصلب ولم يقتل وأنّ الذي صلب على الخشبة مع اللصين غير المسيح ألقى الله عليه شبه المسيح قالوا واقتسم الجند ثيابه وغشى الارض ظلمة من الساعة السادسة من النهار الى الساعة التاسعة من يوم الجمعة خامس عشر هلال نيسان للعبرانيين وتاسع عشرى برمهات وخامس عشرى آذار سنة....[4] ودفن الشبيه[5] آخر النهار بقبر[6] وأطبق عليه حجر عظيم وختم عليه رؤساء اليهود وأقاموا عليه الحرس باكر يوم السبت كيلا يسرق فزعموا أنّ المقبور قام من القبر ليلة الاحد سحرا ومضى بطرس[7] ويوحنا التلميذان الى القبر واذا الثياب التي كانت على المقبور[8] بغير ميت وعلى القبر ملاك الله بثياب بيض فأخبرهم بقيام المقبور من القبر قالوا وفى عشية يوم الاحد هذا دخل

1. BC الخشبة. — 2. B et C omettent عليها et continuent فصلب على الخشب لصان. — 3. D مع لصان. — 4. Cette date est laissée en blanc dans tous les textes. D n'a pas سنة. — 5. B ajoute فى. — 6. D ببير — 7. Le passage depuis les mots ويوحنا jusqu'à ملاك est omis en D. — 8. B ajoute فقط.

gibet pour être crucifié; ils disent qu'il fut, en effet, crucifié sur un gibet où il y avait deux larrons. Pour nous, nous affirmons, ce qui est la vérité, que Dieu le Très-Haut le ravit à lui et qu'il ne fut pas crucifié ni mis à mort, tandis que celui qui fut crucifié sur le gibet avec les voleurs n'était pas le Christ, mais un homme à qui Dieu en avait donné l'apparence. Ils disent encore que les soldats se partagèrent ses vêtements, que la terre fut couverte de ténèbres depuis la sixième jusqu'à la neuvième heure du vendredi quinzième jour de la lune de Nîsân d'après les Hébreux, qui équivaut au vingt-neuvième jour de Barmahât et au vingt-cinquième d'Adhâr de l'année [1]... L'homme qui lui ressemblait fut enseveli le soir du même jour dans un tombeau que l'on recouvrit d'une grande pierre sur laquelle les principaux Juifs apposèrent leur sceau. Ils y établirent une garde le matin du samedi de peur qu'on ne l'enlevât. Les chrétiens prétendent ensuite que celui qui était enseveli sortit du tombeau la nuit du dimanche à l'aurore. Pierre et Jean, les deux disciples, allèrent au tombeau et trouvèrent le suaire et les linges qui l'enveloppaient, mais le mort n'y était plus. Un ange de Dieu, qui était sur le tombeau, revêtu d'habits blancs, leur annonça la résurrection de Celui qui était enseveli. Ils disent encore que, le soir de ce même dimanche, le Christ se présenta à ses disciples, les salua, mangea avec eux, leur parla,

1. Le texte laisse en blanc la place de cette date.

المسيح على تلاميذه وسلّم عليهم واكل معهم وكلّمهم وأوصاهم وأمرهم بأمور قد تضمنها انجيلهم وهذا العيد عندهم بعد عيد الصلبوت بثلاثة ايام.

خميس الاربعين · ويعرف عند أهل الشام بالمسلاق[1] ويقال له أيضا عيد الصعود وهو الثاني والاربعون[2] من الفطر ويزعمون أنّ المسيح عليه السلام[3] بعد اربعين يوما من قيامته خرج الى بيت عنيا والتلاميذ معه فرفع يديه وبارك عليهم وصعد الى السماء وذلك عند اكماله ثلاثا وثلاثين سنة وثلاثة اشهر فرجع التلامذة الى اوراشليم يعنى بيت المقدس وقد وعدهم باشتهار[5] أمرهم وغير ذلك مما هو معروف عندهم فهذا اعتقادهم فى كيفية رفع المسيح ومن أصدق من الله حديثا

عيد الخمسين[6]. وهو العنصرة ويعملونه بعد خمسين يوما من يوم القيام وزعموا ان بعد عشرة ايام من الصعود وخمسين يوما من قيامة المسيح[7] اجتمع التلاميذ فى علية صهيون فتجلّى لهم روح القدس فى[8] شبه ألسنة من نار فامتلأوا[9] من روح القدس

1. BC بالسلاق. — 2. BD الاربعين. — 3. D عليه الصلاة والسلام. — 5. BC باشهار. — 6. ABCD الخميس. — 7. B ajoute بزعمهم. — 8. D من. — 9. BD امتثلوا ; C امتلوا.

et leur donna des prescriptions et des commandements qui sont conservés dans leur Évangile. Ils célèbrent cette fête trois jours après celle du Crucifix.

4. Le jeudi de la Quarantaine. — Les Syriens l'appellent le Mislâq[1]; on l'appelle encore fête de l'Ascension. Elle tombe le quarante-deuxième jour après la fin de leur jeûne. Les chrétiens prétendent que, quarante jours après sa résurrection, le Christ (salut à Lui!) alla à Béthanie avec ses disciples, étendit les mains, les bénit et monta au ciel. Il était alors âgé de trente-trois ans et trois mois. Les disciples revinrent à Jérusalem[2]. Le Christ leur avait promis la propagation de leur doctrine et d'autres avantages que les Chrétiens citent. Telle est leur croyance sur la manière dont le Christ a quitté ce monde. *Mais qui est plus véridique que Dieu pour ce qui concerne les traditions*[3]?

5. La fête de la Cinquantaine. — C'est la fête de la Pentecôte (*al-'Anṣara*) qu'ils célèbrent cinquante jours après la Résurrection. Ils affirment que dix jours après l'Ascension et cinquante jours après la Résurrection du Christ, les disciples étant réunis sur le mont Sion, l'Esprit-Saint se manifesta à eux sous la forme de langues de feu. Ils furent remplis du Saint-Esprit, parlèrent toutes les langues et opérèrent un grand nombre de prodiges. Les Juifs les persécutèrent et les mirent en prison. Mais Dieu les délivra de leurs mains;

1. Ce terme correspond au syriaque ܣܘܠܩܐ, « ascension ». — 2. Le texte dit : « Oûrâchalîm, c'est-à-dire Beit al-Moqaddas ». — 3. Coran, iv, 89.

فتكلّموا بجميع الالسن وظهرت على ايديهم آيات كثيرة فعاداهم اليهود وحبسوهم فنجاهم الله منهم وخرجوا من السجن فساروا فى الارض متفرّقين يدعون الناس الى دين المسيح

عيد الميلاد · يزعمون أنّه اليوم الذي ولد فيه المسيح وهو يوم الاثنين فيحيون[1] عشية ليلة الميلاد وسنتهم فيه كثرة الوقود بالكنائس وتزيينها ويعملونه بمصر فى التاسع والعشرين من كيهك ولم يزل بديار مصر من المواسم المشهورة فكان يفرّق فيه ايام الدولة الفاطمية على ارباب الرسوم من الاستاذين المحنكين والامراء المطوّقين وسائر الموالى من الكتاب وغيرهم الجامات من الحلاوة القاهرية والمثارد التي فيها السميذ وقربات[2] الجلاب وطناجير[3] الزلابية والسمك المعروف بالبورى ومن رسم النصارى فى الميلاد اللعب بالنار ومن احسن ما قيل

ما اللعب بالنار فى الميلاد من السفه[4] وانما فيه للاسلام مقصود
ففيه بهت[5] النصارى انّ ربّهم عيسى بن مريم مخلوق ومولود

1. D فيجعلون. — 2. D وقرابات. — 3. BD وطيافير. — 4. BCD سنة; la prosodie du vers, qui est du mètre *basîṭ,* demande la suppression de l'article devant سفه. — 5. BCD بكت.

ils sortirent de prison et se dispersèrent sur toute la terre, appelant les hommes à la religion du Christ.

6. La fête de la Nativité. — Ils affirment que c'est le jour dans lequel est né le Christ. C'était un lundi. Ils veillent le soir de la nuit de la Nativité et ont coutume d'allumer un grand nombre de lumières dans les églises et de les décorer. Cette fête est célébrée en Égypte le vingt-neuvième jour de Koïhak[1]. Elle est restée jusqu'à présent une des fêtes les plus solennelles de l'Égypte. Sous les Fatimites, on distribuait ce jour-là aux hauts fonctionnaires, grands intendants, émirs portant le collier, secrétaires et autres, des coupes de pâtisseries du Caire, des gâteaux faits avec de la fleur de farine, des outres de julep, des plats de beignets, et du poisson appelé mulet. Un usage des chrétiens le jour de la Nativité, est le jeu du feu. Voici une des plus jolies choses qui aient été dites à ce sujet :

Le jeu du feu, à la Nativité, n'est pas une sottise; mais il n'est pour l'Islam qu'un sujet de poésie;

Les chrétiens fêtent, ce jour-là, ce mensonge, que le Seigneur ʿIsa, fils de Marie, a été créé et mis au monde.

1. Le 29e jour de Koïhak coïncide actuellement avec le 7 janvier, mais il s'agit de l'ancienne concordance qui donne le 25 décembre; voir les calendriers précédents et Selden, *loc. cit.,* p. 1302.

وادركنا الميلاد بالقاهرة ومصر وسائر اقليم مصر موسما جليلا يباع فيه من الشموع المزهرة بالاصباغ المليحة والتماثيل البديعة بأموال لا تحصى فلا يبقى أحد من الناس اعلاهم وادناهم حتى يشترى من ذلك لاولاده وأهله كانوا يسمونها الفوانيس واحدها فانوس ويعلّقون منها فى الاسواق بالحوانيت شيأ يخرج عن الحدّ فى الكثرة والملاحة ويتنافس الناس فى المغالاة[1] فى اثمانها حتى لقد أدركت شمعة عملت فبلغ مصروفها ألف درهم وخمسمائة درهم فضة عنها يومئذ[2] ما ينيف على سبعين مثقالا من الذهب واعرف السؤال فى الطرقات أيام هذه المواسم وهم يسألون[3] الله أن يتصدّق عليهم بفانوس فيشترى لهم من صغار الفوانيس ما يبلغ ثمنه الدرهم وما حوله ثم لما اختلطت امور مصر كان من جملة ما بطل من عوائد الترف عمل الفوانيس فى الميلاد الا قليلا

الغطاس · ويعمل بمصر فى اليوم الحادى عشر من شهر طوبه وأصله عند النصارى أنّ يحيى بن زكرياء عليه[4] السلام المعروف عندهم بيوحنا المعمدانىّ عمد المسيح اي غسله فى بحيرة الاردن وعندما خرج المسيح عليه السلام[5] من الماء اتصل به روح

1. BCD المعاملات. — 2. D وقدره يومئذ. — 3. BC ويسيلون. — 4. A عليهما. — 5. D عليه الصلاة والسلام.

Nous avons vu Noël au Caire, à Miṣr et dans toute l'Égypte, être l'occasion d'une magnifique solennité. On y vendait des cierges enluminés de jolies couleurs et d'images ravissantes pour des sommes considérables. Il n'y avait personne, parmi les plus haut placés comme parmi les plus humbles, qui n'en achetât pour ses enfants et sa famille. On appelait ces flambeaux *faouânîs,* au singulier *fânoûs*[1]. On en suspendait dans les boutiques des bazars des quantités énormes et de toute beauté. Il régnait une véritable fièvre pour en faire monter le prix, si bien que j'ai vu un fanal, dont la façon revenait à mille ou à cinq cents dirhems d'argent, monter à plus de soixante-dix *mithqâl* d'or. Les mendiants des rues eux-mêmes prenaient part à ces fêtes ; ils demandaient à Dieu de leur accorder un fanal et on achetait pour eux de petits lampions pour un dirhem ou à peu près. Plus tard les troubles de l'Égypte, au nombre des usages de luxe qu'ils firent disparaître, ruinèrent la fabrication des fanaux pour la fête de Noël, dont il reste peu de chose.

7. L'Immersion (l'Épiphanie). — Cette fête se célèbre en Égypte le onzième jour du mois de Ṭoubah[2]. L'origine de cette fête, pour les chrétiens, est que Yaḥia ben Zakariâ[3] (salut à lui), qu'ils appellent Jean-Baptiste, baptisa le

1. De φανός, fanal. — 2. 6 janvier. — 3. Jean, fils de Zacharie.

القدس فصار النصارى لذلك يغمسون اولادهم فى الماء فى هذا اليوم وينزلون فيه باجمعهم ولا يكون ذلك الّا فى شدّة البرد ويسمونه يوم الغطاس وكان له بمصر موسم[1] عظيم الى الغاية قال المسعودي[2] وليلة الغطاس بمصر شأن عظيم عند أهلها لا ينام الناس فيها وهي ليلة الحادى[3] عشر من طوبه ولقد حضرت سنة ثلاثين وثلثمائة ليلة الغطاس بمصر والاخشيد محمد بن طغج أمير مصر فى داره المعروفة بالمختار فى الجزيرة الراكبة للنيل[4] والنيل يطيف[5] بها وقد أمر فأسرج فى جانب الجزيرة وجانب الفسطاط ألف مشعل غير ما أسرج أهل مصر من المشاعل والشمع وقد حضر بشاطئ النيل فى تلك الليلة آلاف[6] من الناس من[7] المسلمين ومن[7] النصارى منهم فى الزواريق ومنهم فى الدور الدانية من النيل ومنهم على سائر[8] الشطوط لا يتناكرون كل ما يمكنهم اظهارها من المآكل والمشارب والملابس[9] وآلات الذهب والفضة والجوهر[10] والملاهى والعزف والقصف وهي

1. CD يوم. — 2. E ajoute فى مروج الذهب. — 3. E احدى. — 4. E على النيل. — 5. D يطوف. — 6. E مئو الوف. — 7. D omet من ... من. — 8. سائر est omis en B et en E; D على الشطوط. — 9. والملابس est omis en B et en E. — 10. الجواهر.

Christ, c'est-à-dire le lava dans le lac du Jourdain; et quand le Christ (salut à Lui!) sortit de l'eau, l'Esprit-Saint descendit sur lui. C'est pour cela que les chrétiens plongent leurs enfants dans l'eau en ce jour et y descendent eux-mêmes. Cette cérémonie a toujours lieu au moment du plus grand froid. On l'appelle la fête de l'Immersion. Elle était autrefois célébrée avec une très grande solennité. Al-Mas'oûdi en parle en ces termes[1] : « La nuit de l'Immersion était une très grande fête pour les habitants de Miṣr[2]. Personne ne se couchait cette nuit-là. C'était la nuit du onzième jour de Ṭoubah. L'an 330 (941), la nuit de l'Immersion, Moḥammad ibn-Ṭoghj l'Ikhchîd se trouvait à Miṣr, dans son palais nommé Al-Mokhtâr, situé dans l'île qu'entoure le Nil. Il fit allumer sur le bord de l'île et sur la rive de Fosṭâṭ mille flambeaux, en plus des lampions et des torches qu'allumèrent les gens de Miṣr. Il y avait cette nuit-là, sur le bord du Nil, des milliers d'hommes, musulmans et chrétiens, les uns dans des barques, les autres dans les maisons les plus proches du Nil et sur les deux rives. On ne négligea rien de ce dont on pouvait faire montre : mets, boissons, habits, instruments d'or et d'argent, bijoux, divertissements, musique et bonne chère. Ce fut la plus belle nuit que l'on vît à Miṣr, celle où l'on eut le plus de plaisir. Les rues ne furent point fermées cette nuit-là. La plupart des assistants se plongèrent

1. E ajoute : « dans les *Prairies d'or* ». Cf. l'édition de Barbier de Meynard, t. II, p. 364. — 2. Le vieux Caire.

احسن ليلة تكون بمصر وأشملها سرورا ولا تغلق[1] فيها الدروب ويغطس اكثرهم فى النيل ويزعمون أنّ ذلك أمان من المرض ونشرة للداء

وقال المسبحىّ فى تاريخه من حوادث سنة سبع وستين وثلثمائة منع النصارى من اظهار ما كانوا يفعلونه فى الغطاس من الاجتماع ونزول الماء واظهار الملاهى ونودى أن من عمل ذلك نفى من الحضرة وقال فى سنة ثمان وثمانين وثلثمائة كان الغطاس فضربت الخيام والمضارب والاسرّة فى عدّة مواضع على شاطئ النيل ونصبت اسرّة للرئيس فهد ابن ابراهيم النصرانىّ كاتب الاستاذ برجوان وأوقدت له الشمع[2] والمشاعل وحضر المغنون[3] والملهون[4] وجلس مع اهله يشرب الى أن كان وقت الغطاس فغطس وانصرف

وقال فى سنة احدى واربعمائة وفى ثامن عشرى جمادى الاولى وهو عاشر طوبه منع النصارى من الغطاس فلم يغطس احد منهم فى البحر

وقال فى حوادث سنة خمس عشرة واربعمائة وفى ليلة الاربعاء رابع ذى القعدة كان غطاس النصارى فجرى الرسم من الناس فى شراء الفواكه والضأن وغيره ونزل أمير المؤمنين

1. C يغلق. — 2. B الشموع. — 3. D المغنيون. — 4. BCD الملهيون.

dans le Nil; ils prétendent que c'est un préservatif contre les maux du corps et un talisman contre les maladies. »

Al-Masîḥi rapporte, dans sa relation des événements de l'année 367 (978), qu'il fut interdit aux chrétiens de se livrer aux manifestations usitées pour l'Immersion, de se réunir, de descendre dans l'eau et de donner des divertissements; et avis fut donné publiquement que quiconque désobéirait serait banni aussitôt. Le même auteur rapporte que l'année 388 (998), « on célébra la fête de l'Immersion. On dressa des tentes et des pavillons et l'on mit des sièges en plusieurs endroits sur le bord du Nil. On établit des divans pour le Raïs Fahd ibn Ibrahim le Chrétien, secrétaire de l'oustâdh Barjaouân[1], et l'on alluma des torches et des flambeaux en son honneur, et on fit venir des chanteurs et des mimes. Il s'assit avec sa famille et se mit à boire jusqu'à l'heure de l'immersion. Il prit alors son bain et se retira. » Il ajoute : « L'année 401 (1011), le vingt-huitième jour de Jomâda Ier qui coïncidait avec le dixième jour de Ṭouba, l'Immersion fut interdite aux chrétiens et pas un d'entre eux ne se plongea dans le fleuve. » Il rapporte également ce qui suit dans la chronique de l'année 415 (1025) : « La nuit du mercredi, quatrième jour de Dhou'l-Qa'da, eut lieu l'Immersion des chrétiens. L'usage s'était répandu de vendre des fruits, de la viande de mouton et autres denrées. Le Prince des Croyants

1. Sur ces deux personnages, v. *Khitat,* au chapitre de l'histoire du Khalife Al-Ḥâkein.

الظاهر لاعزاز دين الله لقصر جده العزيز بالله فى مصر لنظر الغطاس ومعه الحرم ونودى ان لا يختلط المسلمون مع النصارى عند نزولهم فى البحر فى النيل وضرب بدر[1] الدولة الخادم الاسود متولى الشرطتين خيمة عند الجسر وجلس فيها وامر امير المؤمنين بان توقد النار والمشاعل فى الليل وكان وقيدا كثيرا وحضر الرهبان والقسوس[2] بالصلبان والنيران فقسوا هناك طويلا الى أن غطسوا

قال ابن المأمون فى تاريخه من حوادث سنة سبع عشرة وخمسمائة وذكر الغطاس ففرّق اهل الدولة ما جرت به العادة لاهل الرسوم من الاترج والنارنج والليمون فى المراكب[3] وأطنان القصب والبورى بحسب الرسوم المقرّرة بالديوان لكل واحد[4]

الختان ٠ يعمل فى سادس شهر بؤونه ويزعمون ان المسيح[5] ختن فى هذا اليوم وهو الثامن من الميلاد والقبط من دون النصارى تختن[6] بخلاف غيرهم

1. D بدار. — 2. D القسيسين. — 3. C والليمون والمراكب. — 4. D احد. — 5. D ajoute عليه الصلاة والسلام. — 6. B تختتن.

Az-Zâhir li-I'zâz-Din-Illah descendit au château de son aïeul Al'-Azîz bi'llah à Misr, pour voir l'Immersion. Il avait avec lui son harem. On proclama défense aux Musulmans de se mêler aux chrétiens quand ils descendraient dans le fleuve du Nil. Badr ad-Daoula, l'esclave noir, chargé des deux polices, fit dresser sa tente près du pont et y prit place. Le Prince des Croyants fit allumer des feux et des lampions pendant la nuit et l'on eut une brillante illumination. Puis vinrent des moines et des prêtres avec des croix et des cierges. Ils officièrent longuement jusqu'à l'heure de l'Immersion. »

Ibn Al-Ma'moun parle de l'Immersion dans sa relation des événements de l'année 517 (1123), et ajoute : « Le gouvernement distribua selon la coutume aux fonctionnaires, des cédrats, des oranges, de pleines voitures de limons, des bottes de cannes à sucre, et du mulet. Chacun reçut sa part selon l'usage établi au divan. »

II. 1. La Circoncision. — Cette fête a lieu le sixième jour de Baouna[1]. Les chrétiens disent que le Christ fut circoncis ce jour-là. C'est le huitième jour après la Nativité. Les Coptes, contrairement aux autres chrétiens, ont l'usage de la Circoncision.

1. 31 mai. Lire « le six Ṭouba » (1er janvier), comme le propose aussi Selden, *loc. cit.*, p. 1304.

الاربعون . وهو عندهم دخول المسيح[1] الهيكل ويزعمون أنّ سمعان الكاهن دخل بالمسيح مع امّه وبارك عليه ويعمل فى ثامن شهر أمشير

خميس العهد . ويعمل قبل الفصح[2] بثلاثة أيام وسنتهم فيه أن يملئوا[3] اناء من ماء ويزمزمون عليه ثمّ يغسل للتبرّك به ارجل سائر النصارى ويزعمون أنّ المسيح فعل هذا بتلامذته فى مثل هذا اليوم كى يعلّمهم التواضع ثمّ أخذ عليهم العهد أن لا يتفرّقوا وان يتواضع بعضهم لبعض وعوامّ اهل مصر فى وقتنا يقولون خميس العدس من أجل أنّ النصارى تطبخ فيه العدس المصفى ويقول اهل الشام خميس الارز وخميس البيض ويقول اهل الاندلس خميس ابريل وابريل اسم شهر من شهورهم وكان فى الدولة الفاطمية تضرب فى خميس العدس هذا خمسمائة دينار وتعمل ضرائب[4] تفرّق[5] فى اهل الدولة برسوم مقرّرة كما ذكر فى أخبار القصر من القاهرة عند ذكر دار الضرب من

1. D المسيح عليه الصلاة والسلام. — 2. BC الفسح. — 3. D يمليوا. — 4. ACD خراريب. — 5. D تتفرق.

2. La Quarantaine. — C'est chez les chrétiens la fête de l'entrée du Christ dans le Temple. Ils disent que Siméon le Prêtre introduisit le Christ avec sa mère, et le bénit. Cette fête se célèbre le huitième jour d'Amchîr[1].

3. Le Jeudi de la Promesse. — Cette fête a lieu trois jours avant Pâques. Ils doivent, à cette occasion, remplir un bassin d'eau, murmurer dessus des formules et en laver ensuite les pieds de tous les chrétiens pour qu'ils en recueillent des bénédictions. Ils prétendent que le Christ fit la même chose à ses disciples à pareil jour pour leur apprendre l'humilité; il leur fit ensuite faire la *promesse* de ne jamais se diviser et d'être toujours humbles dans leurs rapports les uns envers les autres. Le commun du peuple en Égypte appelle cette fête le Jeudi des lentilles, parce que les Chrétiens font cuire à cette occasion des lentilles émondées. Les Syriens l'appellent le Jeudi du riz ou le Jeudi des œufs, et les habitants de l'Espagne, le Jeudi d'*Abrîl* (Avril). Avril est le nom d'un de leurs mois. Sous la domination des Fatimites on frappait, le Jeudi des lentilles, cinq cents dinars, qui étaient distribués en gratifications à chacun des fonctionnaires de l'État comme il est dit dans l'article sur la citadelle du Caire au sujet de l'hôtel de la Monnaie (*Aḍ-Ḍarb*), dans le présent ouvrage. Le Jeudi des lentilles est resté jusqu'à présent une des plus grandes fêtes au Caire, à Miṣr et dans les provinces. On vend à cette occasion dans les marchés du Caire une quantité incalculable d'œufs bariolés

1. Le 2 février.

هذا الكتاب وأدركنا خميس العدس هذا فى القاهرة ومصر وأعمالها من جملة المواسم العظيمة فيباع فى اسواق القاهرة من البيض المصبوغ عدّة ألوان ما يتجاوز حدا للكثرة فيقامر[1] به العبيد والصبيان والغوغاء[2] وينتدب لذلك من جهة المحتسب من يردعهم[3] فى بعض الاحيان ويهادي النصارى بعضهم بعض[4] ويهدون الى المسلمين انواع السمك المنوّع مع العدس المصفى والبيض وقد بطل[5] ذلك لما حلّ بالناس وبقيت منه بقية

سبت النور . وهو قبل الفصح[6] بيوم ويزعمون أنّ النور يظهر على قبر المسيح بزعمهم فى هذا اليوم بكنيسة القمامة من القدس فتشعل[7] مصابيح الكنيسة كلها وقد وقف اهل الفحص والتفتيش على أنّ هذا من جملة مخاريق النصارى لصناعة يعملونه وكان بمصر هذا اليوم من جملة المواسم ويكون ثالث يوم من خميس العدس ومن توابعه

احد[8] الحدود . وهو بعد الفصح[9] بثمانية ايام ويعمل اوّل احد[10] بعد الفطر لان

1. D فتقامر. — 2. D omet والغوغاء. — 3. B يوعزهم. — 4. D بعضا. — 5. BCD قل. — 6. BC الفسح. — 7. CD ويشتعل. — 8. ABD حد. — 9. BC الفسح. — 10. BCD حد.

de différentes couleurs; les esclaves, les jeunes gens et la populace s'en servaient pour des jeux de hasard. Le moḥtasib[1] devait s'adjoindre du renfort pour rétablir l'ordre en cas de besoin. Les Chrétiens se font des présents entre eux et ils offrent aux musulmans du poisson de différentes espèces, des lentilles émondées et des œufs. Le malheur des temps a fait disparaître ces usages. Il en reste cependant quelque chose.

4. Le Samedi de la Lumière. — Il arrive la veille de Pâques. Les chrétiens prétendent qu'en ce jour le feu paraît sur le tombeau de celui qu'ils prétendent le Christ dans l'église de la Résurrection à Jérusalem[2], et que toutes les lampes de l'église s'allument. Mais les érudits et les chercheurs en sont arrivés à cette conclusion que c'est une jonglerie des chrétiens qu'ils exécutent avec adresse. C'est une des fêtes célébrées en Égypte. Elle a lieu le troisième jour après le Jeudi des lentilles. Vient ensuite :

5. Le Dimanche des Limites. — Cette fête a lieu le huitième jour après Pâques, le premier dimanche après la rupture du jeûne parce que les dimanches précédents sont occupés par le Carême. On renouvelle à l'occasion de

1. Nom que portait, au Caire, l'officier chargé de la police des marchés. V. Huart, *Hist. des Arabes*, t. I, p. 363 et s. — 2. Selden écrit : « ob lumen quod illo die apparuit circa Christi sepulchrum, sic nominatum, ait Calcasendius », *loc. cit.*, p. 1305.

الآحاد قبله مشغولة بالصوم وفيه يجدّدون الآلات والاثاث واللباس وياخذون فى المعاملة [1] والامور الدنيوية والمعاش

عيد التجلّى . يعمل فى ثالث عشر شهر مسرى يزعمون أن المسيح تجلّى لتلاميذه بعد ما رفع وتمنوا عليه ان يحضر له [2] ايلياء وموسى عليهما السلام فاحضرهما اليهم بمصلى بيت المقدس ثم صعد الى السماء وتركهم

عيد الصّليب · يعمل فى اليوم السابع عشر من شهر توت وهو من الاعياد المحدثة وسببه ظهور الصليب بزعمهم على يد هيلانة ام قسطنطين وله خبر طويل عندهم ملخصهم ما أنت تراه

ذكر قسطنطين · وقسطنطين هذا هو ابن قسطنش بن ولينطينوش بن ارشميوش بن دقبون [3] بن كلوديش بن عايش بن كتبيان [4] اعسب [5] الاعظم الملقب قيصر وهو اوّل من ثبت دين النصرانية وأمر بقطع الاوثان وهدم هياكلها وبنيان البيع وآمن من الملوك بالمسيح وكانت أمّه هيلانة من مدينة الرها فنشأ بها مع أمّه وتعلم العلوم ولم يزل فى غاية من

1. D المعاملات. — 2. B لهم. — 3. BCD دقيان. — 4. BD لتبيان. — 5. B اعشب ; D بن اغشب.

cette fête les ustensiles, les meubles et les habits et l'on reprend les transactions et les affaires du monde et la vie ordinaire.

6. La fête de la Transfiguration. — Elle se célèbre le treizième jour de Mesori [1]. Les chrétiens prétendent que le Christ se manifesta à ses disciples après son Ascension. Ils lui demandèrent la grâce de leur montrer Élie et Moïse. Il les leur amena dans l'oratoire de Jérusalem, puis il monta au ciel et les quitta.

7. La fête de la Croix. — Elle a lieu le dix-septième jour du mois de Tout [2]. C'est une fête récente. Elle a pour objet la découverte de la croix par Hélène, mère de Constantin, d'après ce qu'ils rapportent. L'histoire en est longue dans leurs annales. En voici un résumé.

Histoire de Constantin. — Constantin était fils de Constance, fils de Valintinous, fils d'Archimius, fils de Dakboun, fils de Claudius, fils de ʿAïsch, fils de Katbiân-Aʿseb; il était appelé le Grand et surnommé César. Il est le premier roi qui ait établi la religion chrétienne (dans son empire), qui ait ordonné de détruire les idoles et de raser leurs temples, et de bâtir des églises, et qui ait cru au Christ. Sa mère Hélène était de la ville d'Édesse.

1. Le 6 août. — 2. Le 14 septembre.

الظفر [1] والسعادة معانا منصورا على كل ما حاربه وكان فى اوّل أمرة على دين المجوس شديدا على النصارى ماقتا لدينهم وكان سبب رجوعه عن ذلك الى دين النصرانية انه ابتلى بجذام ظهر عليه فاغتمّ لذلك غمّا شديدا وجمع الحذاق من الاطباء فاتفقوا على ادوية دبروها له وأوجبوا أن يستنقع بعد اخذ تلك الادوية فى صهريج مملوء [2] من دماء اطفال رضع ساعة تسيل منهم فتقدّم أمرة بجمع جملة من اطفال الناس وأمر بذبحهم فى صهريج ليستنقع فى دمائهم وهي طرية فجمعت الاطفال لذلك وبرز ليمضي فيهم ما تقدّم به من ذبحهم فسمع ضجيج النساء اللاتى أخذ اولادهنّ فرحمهنّ وأمر فدفع لكل [3] واحدة ابنها وقال احتمال علتي اولى بي وأوجب من هلاك [4] هذه العدّة العظيمة من البشر فانصرف النساء بأولادهنّ وقد سررن سرورا كثيرا فلما صار من الليل الى مضجعه رأى فى منامه شيخا يقول له انك رحمت الاطفال وامّهاتهم ورأيت احتمال علتك اولى من ذبحهم فقد رحمك الله ووهبك السلامة من علتك فابعث الى رجل من أهل الايمان يدعى شلبشتر [5] قد فرّ خوفا منك وقف عندما يأمرك به والتزم ما يحضك عليه تتم لك

1. D اللطف. — 2. مملوا. — 3. B الى كل. — 4. B اهلاك. — 5. Leçon de BCD.

C'est là qu'il fut élevé avec sa mère et qu'il reçut son instruction. Il fut constamment victorieux, heureux et favorisé en tout, et il triompha de tous ceux qui le combattirent. Il fut d'abord adonné à la religion des Mages. Il était hostile aux chrétiens dont il détestait la religion. La cause pour laquelle il renonça à ces dispositions pour se convertir à la religion chrétienne fut la lèpre dont il fut couvert. Il en fut extrêmement affligé et il rassembla les plus habiles médecins. Ils s'accordèrent pour lui administrer certains remèdes et ils l'obligèrent, après avoir pris ces remèdes, à se baigner dans un bassin rempli du sang d'enfants à la mamelle au moment même où il coulerait de leurs corps. Il fit donc réunir un grand nombre d'enfants et donna l'ordre de les égorger dans un bassin pour qu'il se baignât dans leur sang tout frais. Les enfants étant réunis, il parut pour faire exécuter l'ordre donné de les égorger, mais il entendit les cris des femmes dont il avait pris les enfants. Il eut pitié d'elles et il ordonna de rendre à chacune d'elles son fils, en disant : « J'aime mieux supporter mon mal que de faire périr un si grand nombre d'êtres humains. » Les femmes se retirèrent avec leurs enfants, dans une grande allégresse. La nuit suivante, s'étant mis au lit, il vit en songe un vieillard qui lui disait : « Puisque tu as eu pitié des enfants et de leurs mères, et que tu as préféré supporter ta maladie plutôt que de les mettre à mort, Dieu a eu pitié de toi et il t'accorde la guérison de ton mal. Envoie chercher un

العافية فانتبه مذعورا وبعث فى طلب شلبشتر الاسقف فأتي به اليه وهو يظنّ أنه يريد قتله لما عهده من غلظته على النصارى ومقته لدينهم وعندما رآه تلقاه بالبشر [1] واعلمه بما رآه فى منامه فقص عليه دين النصرانية وكانت له معه أخبار طويلة مذكورة عندهم فبعث قسطنطين فى جمع الاساقفة المنفيين والمستترين [2] والتزم دين النصرانية وشفاه الله من الجذام فأيد الديانة واعلن بالايمان بدين المسيح [3] وبينا هو فى ذلك اذ توقع وثوب أهل رومة عليه وايقاعهم به فخرج عنها وبنى [4] مدينة قسطنطنية بنيانا جليلا فعرفت به وسكنها فصارت موضع تخت الملك من عهده وقد كان النصارى من لدن زمان نيرون [5] الملك الذي قتل الحواريين ومن بعده ممن ملك رومة فى كل وقت يقتلون ويحبسون ويشرّدون بالنفى فلما سكن قسطنطين مدينة قسطنطنية جمع الى نفسه أهل المسيح وقوّى وجوهم [6] وأذل عباد الاوثان فشقّ ذلك الى أهل رومة وخلعوا طاعته وقدّموا [7]

1. B بالبر. — 2. A المسيرين. — 3. D ajoute عليه الصلاة والسلام. — 4. C بنا. — 5. AB نيرون. — 6. Les mots وقوى وجوههم sont omis en D. — 7. BD وقدم.

homme d'entre les fidèles, nommé Silvestre (*Chalbachter*), qui a pris la fuite par peur de toi, conforme-toi à ce qu'il t'ordonnera et observe ses avis et tu obtiendras une santé parfaite. » Constantin s'éveilla tout effrayé et envoya chercher Silvestre l'évêque. On lui amena l'évêque, qui croyait qu'il voulait le mettre à mort, connaissant sa cruauté à l'égard des chrétiens et sa haine pour leur religion. Mais en l'apercevant, l'empereur l'accueillit avec affabilité, et lui fit connaître ce qu'il avait vu en songe. L'évêque lui fit un exposé de la religion chrétienne et eut avec lui un long entretien relaté dans les écrits des chrétiens. Constantin convoqua alors une assemblée de tous les évêques exilés ou cachés et embrassa la religion chrétienne. Dieu le guérit de la lèpre. Il protégea le culte et affirma publiquement sa foi dans la religion du Christ. Cependant il y eut des troubles à Rome et la population se souleva contre lui ; il quitta cette ville et fonda Constantinople qu'il bâtit avec magnificence et à laquelle il donna son nom. Il y résida et elle devint, depuis cette époque, la capitale de l'Empire. Depuis le règne de l'empereur Néron, qui fit mourir les Apôtres, et sous ses successeurs, les chrétiens n'avaient pas cessé d'être mis à mort, emprisonnés ou proscrits. Mais lorsque Constantin se fut fixé à Constantinople, il réunit autour de lui les chrétiens, les favorisa, et humilia les idolâtres. Les habitants de Rome, mécontents, rejetèrent son autorité et établirent un autre empereur, ce dont il fut fort attristé. Il se passa alors, entre eux et lui, quantité d'incidents rapportés dans l'histoire de Rome. Il quitta ensuite Constantinople pour marcher sur Rome. Les Ro-

عليهم ملكا فأهمه ذلك ومرّت له معهم عدّة أخبار مذكورة فى تاريخ رومة ثمّ انه خرج من قسطنطنية يريد رومة وقد استعدّوا لحربه فلمّا قاربهم اذعنوا له والتزموا طاعته فدخلها فأقام الى أن رجع[1] لحرب الفرس وخرج اليهم فقهرهم ودانت له اكثر ممالك الدنيا فلما كان فى[2] عشرين سنة من دولته خرجت الفرس[3] على بعض اطرافه فغزاهم وأخرجهم عن بلاده ورأى فى منامه كأن بنودا شبه الصليب قد رفعت وقائلا يقول له ان اردت أن تظفر بمن خالفك فاجعل هذه العلامات[4] بركك[5] وسككك فلما انتبه أمر بتجهيز أمّه هيلانة الى بيت المقدس فى طلب آثار المسيح عليه[6] السلام وبناء[7] الكنائس واقامة[8] شعائر[9] النصرانية فسارت[10] الى بيت المقدس وبنت الكنائس فيقال أن الاسقف مقاريوس دلّها على الخشبة التي زعموا أن المسيح صلب عليها وقد قصّ عليها ما عمل به اليهود فحفرت فاذا قبر وثلاث خشبات على شكل الصليب فزعموا انهم ألقوا الثلاث خشبات على ميت واحدة بعد واحدة فقام حيا عندما وضعت عليه الخشبة الثالثة منها[11] فاتخذوا ذلك

1. B جمع. — 2. D بعد. — 3. BCD القرط. — 4. BCD ajoutent على جميع. — 5. M. Cl. Huart nous a suggéré la correction برنكك. — 6. D عليه الصلاة والسلام. — 7. D بنى. — 8. D اقام. — 9. C شرائع. — 10. D ajoute امه. — 11. B خشبه منها ; D omet الثالثة.

mains se préparèrent à le combattre, mais à son approche ils s'humilièrent devant lui et se soumirent. Il entra dans Rome et y séjourna jusqu'à ce qu'il en sortît pour aller combattre les Perses. Il marcha contre eux et les vainquit, en sorte que la plus grande partie des royaumes du monde lui furent soumis. Dans la vingtième année de son règne, les Perses firent une incursion sur une partie des frontières; il partit les repousser et les chassa de ses États. Ce fut alors qu'il vit en songe des bannières arborées représentant la croix, et un homme qui lui dit : « Si tu veux triompher de tes ennemis, mets ces insignes sur ton blason et sur tes monnaies. » A son réveil, il ordonna à sa mère Hélène de partir à Jérusalem pour rechercher les reliques du Christ (salut à Lui!), construire des églises, et organiser les pèlerinages de la chrétienté. Elle partit pour Jérusalem et y construisit des églises. On rapporte que l'évêque Macaire la mit sur la trace du bois sur lequel ils croient que le Christ a été crucifié et il lui fit le récit de la manière dont les Juifs l'avaient traité. Elle fit creuser et trouva un tombeau dans lequel il y avait trois bois ayant chacun la forme d'une croix. Ils prétendent qu'ils mirent les trois croix l'une après l'autre sur un mort et que ce mort ressuscita, quand la troisième le toucha. Les chrétiens établirent une fête en ce jour et l'appelèrent la fête de la Croix.

اليوم عيدا وسموه عيد الصليب وكان فى اليوم الرابع عشر من ايلول والسابع عشر من توت وذلك بعد ولادة المسيح [1] بثلثمائة [2] وثمان وعشرين سنة وجعلت هيلانة لخشبات [3] الصليب غلافا من ذهب وبنت كنيسة القمامة ببيت المقدس على قبر المسيح بزعمهم وكانت لها مع اليهود اخبار كثيرة قد ذكرت عندهم [4] ثم انصرفت بالصليب معها الى ابنها ولا [5] زال قسطنطين على ممالك الروم الى أن مات بعد اربع وعشرين سنة من ولايته فقام من بعده بممالك الروم ابنه قسطنطين الاصغر

وقد كان لعيد الصليب بمصر موسم عظيم يخرج الناس فيه الى بنى وائل بظاهر فسطاط مصر ويتظاهرون فى ذلك اليوم بالمنكرات من انواع المحرّمات ويمرّ لهم فيه ما يتجاوز الحدّ فلما قدمت الدولة الفاطمية الى ديار مصر وبنوا القاهرة واستوطنوها وكانت خلافة امير المؤمنين العزيز بالله امر فى رابع شهر رجب فى سنة احدى وثمانين وثلثمائة [6] وهو يوم الصليب فمنع الناس من الخروج الى بنى وائل وضبط الطرق والدروب ثم لما

1. D ajoute عليه الصلاة والسلام. — 2. D ثلاثمائة. — 3. BC للخشبة. — 4. عندهم est omis en B. — 5. B فما. — 6. D ثلاثمائة.

Elle est célébrée le quatorzième jour d'Eiloul [1] et le dix-septième de Tout [2]. L'Invention de la Croix eut lieu en l'an 328 après la naissance du Christ. Hélène fit préparer pour la Croix un reliquaire d'or et elle fit construire l'église de la Résurrection, à Jérusalem, sur ce qu'ils prétendent être le tombeau du Christ. Elle eut avec les Juifs de nombreux démêlés qui sont relatés dans les livres des chrétiens. Elle revint ensuite avec la croix près de son fils. Constantin régna sur l'empire romain jusqu'à sa mort qui arriva vingt-quatre ans après son avènement. Il eut pour successeur son fils Constantin le Jeune.

La fête de la Croix était célébrée à Miṣr avec une grande solennité. On allait en grand nombre à Bani-Ouâïl, en dehors de Fosṭâṭ, et on faisait parade de toutes sortes d'excès et d'abominations qui dépassaient toute mesure. Quand la dynastie Fatimite régna sur l'Égypte, qu'elle eut bâti le Caire et y eut établi sa résidence, sous le khalifat du Prince des Fidèles Al-ʿAzîz bi'llah, le quatrième jour de Radjab de l'année 381 (992) qui était le jour de la fête de la Croix, défense fut faite de se rendre à Bani-Ouâïl et les rues et les chemins furent gardés. A la fête de la Croix du quatorzième jour de Radjab de l'an 382 (993), la foule alla à Bani-Ouâïl; les gens se réunirent et se divertirent selon la coutume. Le septième jour de Ṣafar de l'an 402

1. 14 septembre. — 2. 15 septembre.

كان عيد الصليب فى اليوم الرابع عشر من شهر رجب سنة اثنتين وثمانين وثلثمائة خرج الناس فيه[1] الى بنى وائل وجروا على عادتهم فى الاجتماع واللهو وفى صفر سنة اثنتين واربعمائة قرىء فى سابعه سجل بالجامع العتيق وفى الطرقات كتب عن الحاكم بامر الله يشتمل على منع النصارى من الاجتماع على عمل عيد الصليب وأن لا يظهروا بزينتهم فيه ولا يقربوا كنائسهم وأن يمنعوا منها ثم بطل ذلك حتى لم يكد يعرف اليوم بديار مصر البتة

النيروز[2] . هو أوّل السنة القبطية بمصر وهو اوّل يوم من توت وسنتهم فيه اشعال[3] النيران والتراش بالماء وكان من مواسم لهو المصريين قديما وحديثا قال وهب بردت النار فى الليلة التي القي فيها ابراهيم[4] وفى صبيحتها على الارض كلها فلم ينتفع بها احد فى الدنيا تلك الليلة وذلك الصباح فمن اجل هذا بات الناس على النار فى تلك الليلة التي رمي فيها ابراهيم[5] عليه السلام ووثبوا عليها وتبخروا بها وسموا تلك الليلة نيروز والنيروز فى اللسان السريانيّ العيد

1. فيه manque en C. — 2. BCD النوروز. — 3. BC اشتعال. — 4. D ajoute الخليل عليه الصلاة والسلام. — 5. B ابرهيم ; D ajoute عليه الصلاة والسلام.

(1012), on lut à l'Ancienne Mosquée et dans les rues un rescrit d'Al-Ḥâkim bi-Amr-Illah portant interdiction aux Chrétiens de se réunir pour célébrer la fête de la Croix, de se montrer ce jour-là avec leurs parures, de se rendre à l'église, et ordonnant de les en empêcher. Dans la suite la célébration de cette fête est tellement tombée en désuétude, que l'on ne la distingue plus des jours ordinaires en Égypte.

8. Le Néïrouz. — C'est le premier jour de l'année copte en Égypte, et en même temps le premier jour du mois de Tout[1]. Les chrétiens ont coutume d'allumer des feux et de se jeter de l'eau. Cette fête était autrefois et est restée jusqu'à présent un jour de réjouissance pour les Égyptiens. Ouahb[2] dit à ce sujet : « Le feu perdit sa chaleur, la nuit où Abraham y fut jeté[3] et le matin de ce jour; ce phénomène s'étendit à toute la terre de sorte que, dans le monde entier, on ne put utiliser de feu cette nuit et le matin qui la suivit. » C'est pour cela que les chrétiens passent près du feu la nuit anniversaire de celle où Abraham (salut à lui) y fut jeté. Ils sautent par-dessus et s'exposent à sa fumée. Ils appellent cette nuit *Néïrouz*, mot qui en langue syriaque veut dire *fête*.

1. 29 août; il coïncide actuellement avec le 11 septembre. — 2. Le célèbre traditionniste, mort en 728. — 3. Les Musulmans prétendent qu'à la suite d'une discussion d'Abraham avec Nimroud sur le vrai Dieu, Nimroud condamna Abraham au supplice du feu, auquel il échappa par miracle. Cf. Coran, II, 260 et XXI, 68. Des détails très étendus sont donnés par les Musulmans sur cette légende; v. Abou Isḥaq ath-Tha'lebi, *Qiṣaṣ al-Anbiyâ*, Caire, 1325 H., p. 48 et s., qui résume les Commentateurs.

وسئل ابن عباس [1] عن النيرور لم اتخذوه عيدا فقال انه اوّل السنة المستأنفة وآخر السنة المنقطعة فكانوا يستحبون أن يقدّموا فيه على ملوكهم بالظرف والهدايا فاتخذته الاعاجم سنة قال الحافظ ابو القاسم علي بن عساكر فى تاريخ دمشق من طريق [2] ابن عباس رضى الله عنهما [3] قال ان فرعون لما قال للملاء من قومه ان هذا الساحر عليم قالوا له ابعث الى السحرة فقال فرعون لموسى يا موسى اجعل بيننا وبينك موعدا لا نخلفه نحن ولا انت فتجتمع انت وهرون وتجتمع السحرة فقال موسى موعدكم يوم الزينة قال ووافق ذلك يوم السبت فى اوّل يوم من السنة وهو يوم النيروز وفى رواية ان السحرة قالوا لفرعون ايها الملك واعد الرجل فقال قد واعدته يوم الزينة وهو عيدكم الاكبر ووافق ذلك يوم السبت فخرج الناس لذلك اليوم قال والنوروز اوّل سنة الفرس وهو الرابع

1. D ajoute رضى الله عنه. — 2. BCD حديث. — 3. D عنه.

On demanda à Ibn ʿAbbâs pourquoi on avait établi une fête la nuit du Néïrouz. Il répondit : « C'est le commencement de l'année nouvelle et la fin de l'année qui s'achève. Ils croyaient convenable d'offrir à leurs rois des choses rares et des présents, et les peuples étrangers ont adopté cette coutume. » Al-Ḥâfiẓ Abou'l-Qâsim ʿAli ben ʿAsâkir, dans son *Histoire de Damas*, cite cette tradition transmise[1] par Ibn ʿAbbâs (que Dieu leur soit propice!) : « Pharaon ayant dit aux principaux de son peuple : *Ce magicien est habile*[2]*!* ils lui répondirent : Envoie chercher des magiciens. Pharaon dit alors à Moïse : O Moïse, fixons un rendez-vous auquel nous ne manquerons pas et toi non plus : tu viendras avec Aaron, et les magiciens se réuniront de leur côté! Moïse lui dit : « Le rendez-vous que vous demandez sera pour le jour de l'Ornement[3]. » (Ibn ʿAsâkir) ajoute : « Ce jour tombait le samedi, premier jour de l'année, et c'est le jour du Néïrouz. Il est rapporté également que les magiciens dirent à Pharaon : O roi, fixe un jour avec cet homme. Il répondit : Je suis convenu avec lui du jour de l'Ornement qui est votre plus grande fête. Elle tombait le jour du sabbat. Et tout le peuple sortit et se prépara pour ce jour-là. » Le même auteur ajoute : « Le Naurouz est le premier jour de l'année persane. Il tombe le quatorzième jour d'Adhâr et dans le mois de

1. C'est-à-dire que l'oncle du Prophète n'est pas l'autorité sur laquelle s'appuie (اسناد) cette tradition, mais un intermédiaire (طريق) de sa transmission. Sur le sens du mot طريق employé par les traditionnistes, v. Ibn Khaldoun, dans *Not. et Extr. des mss.*, t. XX, p. 470. Les trois mss. de Paris n'ont pas compris ce mot, et l'ont remplacé par حديث. — 2. Cf. Coran, XXVI, 33. — 3. Jour de foire et de fête. V. *Qiṣas al-Anbiyâ*, p. 117.

عشر من آذار وفى شهر برمهات ويقال اوّل من احدثه جمشيد من ملوك الفرس وانه
ملك الاقاليم السبعة فلما كمل ملكه ولم يبق له عدوّ اتخذ ذلك اليوم عيدا وسماه
نوروزا فى اليوم الجديد وقيل ان سليمان بن داود عليهما[1] السلام اوّل من وضعه فى
اليوم الذي رجع اليه فيه خاتمه وقيل هو اليوم الذي شفي فيه ايوب عليه السلام[2] وقال
الله سبحانه وتعالى له اركض برجلك هذا مغتسل بارد وشراب فجعل ذلك اليوم عيدا
وسنوا فيه رش الماء ويقال كان بالشام سبط من بنى اسرائيل اصابهم الطاعون فخرجوا
الى العراق فبلغ ملك العجم خبرهم فامر ان تبني عليهم حظيرة يجعلون فيها فلما صاروا
فيها ماتوا وكانوا أربعة آلاف رجل ثمّ ان الله تعالى اوحى الى نبىّ ذلك الزمان ارأيت
بلاد كذا وكذا فحاربهم بسبط[3] بنى فلان فقال يا رب كيف احارب بهم وقد ماتوا
فأوحى الله اليه اني احييهم لك فأمطرهم الله ليلة من الليالى فى الحظيرة فاصبحوا احياء
فهم الذين قال الله فيهم ألم تر الى الذين خرجوا من ديارهم وهم ألوف حذر الموت

1. D الصلاة والسلام. — 2. D الصلاة والسلام. — 3. D سبط.

Barmahât. Celui qui l'institua s'appelait Djamchîd; c'était un roi de Perse qui régnait sur les sept climats. Quand sa domination fut entière et qu'il ne lui resta plus d'ennemi, il choisit le jour de l'an pour y établir une fête et il l'appela *Naurouz.* » On dit aussi que cette fête fut instituée par Salomon, fils de David (salut à eux), qui la fixa le jour où il retrouva son anneau. D'autres disent que ce fut en ce jour que fut guéri Job (salut à lui!) quand Dieu (qu'il soit loué et magnifié!) lui dit : *Frappe la terre de ton pied; l'eau qui jaillira servira pour tes ablutions; elle est fraîche, tu en boiras*[1]. Il établit une fête en ce jour et on introduisit l'usage de jeter de l'eau. On rapporte aussi qu'il y avait en Syrie une tribu d'Israélites qui fut éprouvée par la peste et qui émigra dans l'Iraq. Le roi de Perse, ayant entendu parler d'eux, fit construire un enclos où il les fit placer. Quand ils y furent introduits, ils y moururent tous. Ils étaient au nombre de quatre milliers d'hommes. Dieu, le Très-Haut, inspira alors un prophète de ce temps et lui dit : « As-tu vu telle nation? Fais-lui la guerre avec telle tribu d'Israël. » Il répondit : « Seigneur, comment combattrai-je à leur tête, puisqu'ils sont morts? » Dieu lui fit alors cette révélation : « Je les ressusciterai pour toi. » Une nuit, il fit descendre une pluie dans l'enclos et le matin ils se relevèrent vivants. C'est d'eux que Dieu a dit : *N'as-tu pas vu ceux qui sont sortis par milliers de leur pays, par crainte de la mort, et Dieu leur dit : Mourez, puis il les ressuscita*[2]. » On informa le roi de Perse de ce qui leur était arrivé; il dit alors : « Félicitez-vous en ce jour et arrosez-vous d'eau

1. Coran, XXXVIII, 41. — 2. Coran, II, 244.

فقال لهم الله موتوا ثمّ احياهم فرفع أمرهم الى ملك فارس فقال تبرّكوا فى هذا[1] اليوم وليصب بعضكم على بعض الماء فكان ذلك اليوم يوم النوروز فصارت سنة الى اليوم وسئل الخليفة المأمون عن رش الماء فى النوروز فقال قول الله تعالى ألم تر الى الذين خرجوا من ديارهم وهم ألوف حذر الموت فقال لهم الله موتوا ثمّ احياهم هولا قوم اجدبوا تقول[2] مات فلان هزالا[3] فغيثوا فى هذا اليوم برشة من مطر فعاشوا فأخصب بلدهم فلما اجياهم الله بالغيث والغيث يسمى الحيا[4] جعلوا صب الماء فى مثل هذا اليوم سنة يتبرّكون بها الى يومنا هذا

وقد روي ان الذين خرجوا من ديارهم وهم ألوف قوم من بنى اسرائيل فرّوا من الطاعون وقيل أمروا بالجهاد فخافوا الموت بالقتل فى الجهاد فخرجوا من ديارهم فرارا من ذلك فأماتهم الله ليعرّفهم انه لا ينجيهم من الموت شيء ثم احياهم على يد حزقيل[5] احد أنبياء بنى اسرائيل فى خبر طويل قد ذكره اهل التفسير

1. B بهذا. — 2. B يقول. — 3. B هذلا. — 4. D الحياة. — 5. D هزقيل.

les uns les autres. » Et ce jour fut le jour du Naurouz, et cela est passé en usage jusqu'à ce jour. On interrogeait le khalife Al-Ma'moun au sujet de l'usage de s'asperger avec de l'eau le jour du Naurouz. Il répondit : « Dieu, en disant : *N'as-tu pas vu ceux qui sont sortis par milliers de leur pays, par crainte de la mort, et Dieu leur dit : Mourez, puis il les ressuscita?* voulait dire une multitude exténuée par la disette, on dit bien : *Un tel est mort d'épuisement;* et ce jour-là une pluie les arrosa et ils se mirent à revivre, et leur terre redevint fertile. Dieu les ayant vivifiés par une pluie (c'est pour cela que pluie se dit *ḥaïâ*[1]), ils ont établi l'usage de s'arroser d'eau ce jour-là et de se féliciter ainsi, et cet usage s'est perpétué jusqu'à présent. »

Il a donc été rapporté que ceux qui sortirent de leur pays par milliers étaient une tribu d'Israélites qui fuyaient à cause de la peste. On dit également qu'ils avaient reçu l'ordre de faire la guerre sainte et que, craignant d'être tués à la guerre, ils s'enfuirent de leur pays, mais que Dieu les fit mourir pour leur montrer que rien ne les sauverait de la mort; puis il les rappela à la vie par l'entremise d'Ézéchiel, l'un des prophètes des Israélites. C'est une longue histoire que l'on trouve chez les commentateurs[2].

1. Cf. *Fiqh al-Lougha*, 5e partie, chap. x : اذا أحيا الارض بعد موتها فهو الحياء : *Lorsque* (la pluie) *fait revivre la terre après sa mort, on la dit* ḥaïâ'. — 2. V. aussi *Qisas al-Anbiyâ*, p. 158. Cf. Ézéchiel, xxxvii.

وقال علي بن حمزة الاصفهانيّ فى كتاب اعياد الفرس ان اوّل من اتخذ النيروز جمشيد ويقال [1] جمشاد أحد ملوك الفرس الاول ومعنى النوروز اليوم الجديد والنوروز عند الفرس يكون يوم الاعتدال الربيعى كما أنّ لمهرجان اوّل الاعتدال الخريفى ويزعمون أن النوروز اقدم من المهرجان فيقولون أن المهرجان كان فى ايام افريدون وانه اوّل من عمله لمّا قتل الضحاك وهو بيوراست [2] فجعل يوم قتله عيدا سماه المهرجان وكان حدوثه بعد النوروز بألفى [3] سنة وعشرين سنة

وقال ابن وصيف شاه فى ذكر مناوش بن منقاوش أحد ملوك القبط فى الدهر القديم وهو اوّل من عمل النوروز بمصر فكانوا يقيمون سبعة أيام يأكلون ويشربون اكراما للكواكب

وقال ابن رضوان ولما كان النيل هو السبب الاعظم فى عمارة أرض مصر رأى المصريون القدماء [4] وخاصة الذين كانوا فى [5] عهد قلديانوس [6] الملك أن يجعلوا اوّل السنة

1. B ajoute فيه. — 2. B بنوراست. — 3. D بالفين. — 4. BC القدم. — 5. فى est omis en B et C. — 6. BCD دقلديانوس.

'Ali ben Ḥamza d'Iṣpahan [1] affirme, dans son livre des fêtes persanes, que le premier qui institua le Néïrouz fut Djamchîd, appelé aussi Djamchâd, un des premiers rois de Perse. Le mot *Naurouz* veut dire *jour nouveau.* Le Naurouz était une fête persane qui était fixée au jour de l'équinoxe de printemps, comme le Mihradjân à l'équinoxe d'automne. On prétend que le Naurouz est plus ancien que le Mihradjân; le Mihradjân aurait été institué sous le règne d'Afridoun qui fut le premier à le célébrer après qu'il eut fait tuer le Rieur [2], c'est-à-dire Bewarrasp. Il établit, le jour de la mort de ce dernier, une fête qu'il appela le Mihradjân. L'institution de cette fête est postérieure de 2020 ans à celle du Naurouz.

Ibn Ouaṣîfchâh [3] en racontant l'histoire de Manâouïch, fils de Manqâouich, roi égyptien de l'antiquité, rapporte que ce monarque fut le premier qui célébrât le Naurouz en Égypte. On consacrait sept jours à manger et à boire en l'honneur des astres.

D'après Ibn Riḍouân [4], le Nil étant la principale cause de la fertilité de la terre d'Égypte, les anciens Égyptiens, particulièrement ceux vivaient à l'époque du roi Claudianos, jugèrent convenable de faire commencer l'année au

1. Sur cet auteur v. Brockelmann, *Geschichte,* etc., t. I, p. 77. — 2. Ḍoḥac : les Arabes disent : *Aḍ-Ḍaḥḥak,* le Rieur. — 3. V. Brockelmann, I, 335. — 4. Médecin du Khalife Al-Ḥâkim.

فى اوّل الخريف عند استكمال النيل الحاجة فى الامر الاكبر فجعلوا اوّل شهورهم توت ثم بابه ثم هاتور وعلى هذا الولاء بحسب المشهور من ترتيب هذه الشهور

وقال ابن زولاق وفى هذه السنة يعنى سنة ثلاث وستين وثلثمائة[1] منع أمير المؤمنين المعز لدين الله من وقود النيران ليلة النوروز فى السكك ومن صبّ الماء يوم النوروز وقال فى سنة اربع وستين وفى يوم النوروز زاد اللعب بالماء ووقود النيران وطاف اهل الاسواق وعملوا فيه[2] وخرجوا الى القاهرة بلعبهم ولعبوا ثلاثة ايام واظهروا السماجات والحلى فى الاسواق ثم امر المعز بالنداء بالكف وأن لا توقد[3] نار ولا يصب ماء واخذ قوم فحبسوا واخذ قوم فطيف[4] بهم على الجمال

وقال ابن المامون فى تاريخه وحل موسم النوروز فى اليوم[5] التاسع من رجب سنة سبع عشرة وخمسمائة ووصلت الكسوة المختصة بالنوروز من الطراز وثغر الاسكندرية مع ما يتبعها[6] من الالات المذهبة والحريري والسوادج واطلق جميع ما هو مستقرّ من

1. B وثلاث مائة. — 2. BE فيلة; D قبله. — 3. C يوقد. — 4. D فطافوا. — 5. اليوم est omis en E. — 6. BCD يبتاع.

premier jour de l'automne, moment où le Nil atteignant son plus haut point, satisfait les besoins le plus complètement. Ils établirent comme premier mois de l'année Tout, puis Bâbah, puis Hâtour et ainsi de suite selon l'ordre connu de ces mois.

Ibn Zoulâq[1] rapporte ce qui suit : « Cette année-là, c'est-à-dire en 363 (974), le Prince des Croyants, Al-Mo'izz li-Din-Illah, défendit d'allumer des feux dans les rues pendant la nuit du Naurouz et de jeter de l'eau pendant le jour. » Le même auteur ajoute : « L'année 364 (975), on s'amusa plus que jamais à jeter de l'eau et à allumer des feux; beaucoup de gens parcoururent les rues en se livrant à ces jeux, puis ils se rendirent au Caire où ils se livrèrent aux mêmes divertissements pendant trois jours, commettant des orgies et se montrant sous toutes sortes de costumes dans les bazars. Al-Mo'izz fit alors publier l'ordre de s'abstenir et de cesser d'allumer des feux et de jeter de l'eau. Il fit emprisonner un grand nombre de personnes et en fit promener d'autres par la ville sur des chameaux. »

Ibn al-Mâ'moun rapporte également dans son histoire : « La fête du Naurouz arriva le neuvième jour de Radjab de l'an 517 (1123); les vêtements d'honneur, commandés spécialement pour le Naurouz, arrivèrent de la ville maritime d'Alexandrie et d'Aṭ-Ṭirâz[2] avec les objets accessoires dorés ou de

1. Ibn Zoulâq al-Leïthi, annaliste et historien, 919-998. — 2. Il s'agit ici de la manufacture royale de Tinnis. V. Migeon, *Manuel d'art musulman,* II, 384.

الكسوات الرجاليه والنسائية والعين والورق. وجميع الاصناف المختصة بالموسم على اختلافها بتفضيلها واسماء اربابها واصناف النوروز البطيخ والرمان وعناقيد[1] الموز وأفراد * البسر[2] واقفاص التمر القوصى[3] واقفاص السفرجل وبكل[4] الهريسة المعمولة من لحم الدجاج ومن لحم الضأن ومن لحم البقر من كل لون بكلة[5] مع حبرير[6] مارق قال وأحضر كاتب الدفتر الحسابات[7] بما جرت به العادة من اطلاق العين والورق والكسوات على اختلافها فى يوم النوروز وغير ذلك من جميع الاصناف وهو اربعة آلاف دينار ذهبا[8] وخمسة عشر الف درهم فضة[9] والكسوات عدّة كثيرة من شقق دبيقية[10] مذهبات وحريريات ومعاجر وعصائب نسائيات[11] ملوّنات وشقق لاذ مذهب[12] وحريري ومشفع وفوط دبيقية حريرية[13] فاما العين والورق والكسوات فذلك لا يخرج عمن[14] تحوزه القصور ودار الوزارة والشيوخ والاصحاب والحواشى المستخدمين[15] ورؤساء العشاريات وبحاريها[16] ولم يكن لاحد

1. E عراجين. — 2. D السرو. — 3. B n'a pas القوصي. — 4. بكل est omis en D. — 5. بكلة est omis en D. — 6. BCE خبز بر pain de froment. — 7. BE الاثباتات. — 8. E n'a pas ذهبا. — 9. B n'a pas فضة. — 10. CDE دبيقي. — 11. E مشاومات. — 12. D n'a pas وشقق مذهب. — 13. BE ديبقي حريرى. Ces deux mots sont omis en D. — 14. D عن من. — 15. مستخدمين est omis en D. — 16. E بحارتها.

soie et les étoffes de couleur unie. On distribua tout cela selon l'étiquette : habits d'hommes et de femmes, dinars, menue monnaie et objets de toutes sortes commandés pour cette fête. On les répartit selon leur nature et les noms de leurs destinataires. Voici quelles sortes de cadeaux sont offerts pour le Naurouz : des pastèques, des grenades, des régimes de bananes, des dattes fraîches, des corbeilles de dattes confites de Qouṣ, des corbeilles de coings, des hachis de chair de poulet, de viande de mouton et de bœuf, en mélanges de toutes sortes, et des pâtés d'outardes. » Le même auteur ajoute : « Il y avait un secrétaire de la régie qui tenait un compte des distributions faites selon l'usage, des pièces d'or et de la menue monnaie, des habillements et des autres cadeaux qui étaient faits le jour du Naurouz. Il fut distribué quatre mille dinars d'or et quinze mille dirhems d'argent, une grande quantité d'habits en étoffes de Dabîq, dorées ou en soie, des voiles de femmes, des turbans de femmes aux couleurs variées, des pièces d'étoffes de soie rouge dorée et doublée, des mouchoirs de soie de Dabîq. Quant à l'argent monnayé et aux habillements, ces cadeaux n'allaient pas plus loin que les employés des palais et du Vizirat, les maîtres d'école, les petits fonctionnaires, les gens de service, les patrons de barques et leurs matelots; aucun émir, quel que fût son rang dans la hiérarchie, n'y avait part. Quant aux diverses sortes (de

من الامراء على اختلاف درجاتهم فى ذلك نصيب واما الاصناف من البطيخ والرمان والبسر والموز والسفرجل والعناب والهرائس على اختلافها فيشمل جميع من تقدّم ذكرهم ويشركهم فيه جميع الامراء ارباب الاطواق والانصاف[1] وغيرهم من[2] الاماثل والاعيان ممن له جاه[3] ورسم فى الدولة

وقال القاضي الفاضل فى[4] متجدّدات سنة اربع وثمانين وخمسمائة يوم الثلاثاء رابع عشر رجب يوم النوروز القبطي وهو مستهل توت اوّل سنتهم وقد كان بمصر فى الايام الماضية والدولة الخالية[5] من مواسم بطالاتهم ومواقيت ضلالاتهم[6] فكانت المنكرات ظاهرة فيه والفواحش صريحة فيه[7] ويركب فيه أمير موسوم بأمير النوروز ومعه جمع كثير ويتسلط على الناس فى طلب رسم رتبه ويرسم[8] على دور الاكابر بالجمل الكبار ويكتب مناشير ويندب مرسمين[9] كل ذلك يخرج مخرج الطنز[10] ويقنع بالميسور من الهبات ويجتمع

1. E الاقصاب ; B الانصاب. — 2. E وسائر. — 3. BC جار. — 4. E ajoute تعليف. — 5. E ajoute يعنى دولة الخلفاء الفاطميين. — 6. A دلالاتهم. — 7. E فى يومه. — 8. E n'a pas يرسم. — 9. DE مترسمين. — 10. A الطير.

friandises), comme les pastèques, grenades, dattes fraîches, bananes, coings, raisins, pâtés, tous ceux que nous venons de mentionner en eurent leur part. Il en fut distribué aussi à tous les émirs portant le collier et le turban, ainsi qu'aux autres personnages influents, ayant une dignité dans l'État. »

Al-Qâḍî'l-Fâḍel rapporte ce qui suit dans ses *motajaddidât*[1] pour l'année 584 (1189) : « Le Mardi, quatorzième jour de Radjab, était le jour du Naurouz Copte. C'est le premier jour de Tout, qui est le premier mois de leur année. Au Caire, dans les temps passés, sous l'ancienne dynastie[2], c'était (pour les Coptes) une des solennités de leur superstition, une des fêtes de leur égarement. Des actions indignes et des horreurs se commettaient en public. On désignait un émir du Naurouz. Il avait une cour nombreuse et exerçait l'autorité qui convenait à son rang. Il passait monté, avec sa suite, sur de grands chameaux devant les maisons des principaux personnages, il écrivait des lettres patentes et faisait comparaître ceux qu'il prétendait être de son ressort, tout cela par manière de plaisanterie, et se montrait satisfait des plus minimes offrandes. Alors les chanteurs et les femmes de mauvaise vie se réunissaient au pied du château de la Perle, pour se faire voir du sultan, tenant à la main des instruments de musique, poussant des cris et buvant ostensiblement du vin et de la bière entre eux ; on en faisait autant dans la

1. Sur cet ouvrage, v. Brockelmann, *op. cit.*, I, p. 316. Nous ne chercherons pas à rendre le style emphatique de cet auteur. — 2. La dynastie des Fatimites.

المغنون[1] والفاسقات تحت قصر اللؤلؤة بحيث يشاهدهم الخليفة وبأيديهم الملاهى وترتفع الاصوات ويشرب[2] الخمر والمزر شربا ظاهرا بينهم وفى الطرقات ويتراش الناس بالماء[3] وبالماء والخمر وبالماء ممزوجا بالاقذار وان غلط مستور وخرج من بيته[4] لقيه من يرشه ويفسد ثيابه ويستخف بحرمته فأما ان يفدى[5] نفسه واما ان يفضح ولم يجر الحال[6] على هذا ولكن قد رش الماء فى الحارت وقد أحيي المنكرات فى الدور ارباب الخسارات

قال فى متجدّدات سنة اثنتين وتسعين وخمسمائة وجرى الامر فى النوروز على العادة من رش الماء واستجدّ فيه هذا العام التراجم بالبيض والتصافع بالانطاع وانقطع الناس عن التصرّف ومن ظفر به فى الطريق رش[7] بمياه نجسة وخرق به وما زال يوم النوروز يعمل فيه ما ذكر من التراش بالماء والتصافع بالجلود وغيرها الى ان كانت أعوام بضع وثمانين وسبعمائة وأمر الدولة بديار مصر وتدبيرها الى الامير الكبير برقوق قبل أن

1. E الموثثون. — 2. E ونشرب. — 3. Le premier بالماء est omis en D. — 4. E داره. — 5. E فاما فدى نفسد واما فضح. — 6. E فى هذا النوروز. — 7. BC طرش.

rue. Dans la foule on se jetait de l'eau ou de l'eau mélangée de vin, ou de l'eau sale. Et si, par mégarde, une personne honnête sortait de chez elle, il se trouvait toujours quelqu'un qui lui jetait de l'eau, et gâtait ses habits, sans égard à son air respectable; il fallait, ou qu'elle se rachetât, ou qu'elle subît cet outrage. Néanmoins il ne se produisit pas cette fois de fait semblable, mais on jeta de l'eau dans les rues et il se passa des choses déshonnêtes dans les demeures des libertins. »

Il ajoute dans la chronique de l'année 592 (1196) : « On se jeta de l'eau comme à l'habitude, le jour du Naurouz, et, cette année-là, on introduisit l'usage de se lancer des œufs et de se frapper avec des tapis de cuir; les passants ne pouvaient plus circuler librement, et quiconque se laissait prendre dans la rue était arrosé d'eaux sales et on lui déchirait ses habits. » Le Naurouz continua à être fêté comme nous venons de le dire, en se jetant de l'eau, et en se frappant avec des peaux et autres objets, jusqu'en 780 et quelques années, époque à laquelle le pouvoir et l'administration de l'État passèrent en Égypte au grand émir Barqouq[1], avant qu'il s'assît sur le trône royal et prît le titre de sultan. Il interdit les jeux du Naurouz et menaça de punir ceux qui s'y livraient. Il empêcha ainsi ces jeux dans la ville du Caire. Mais on se livra quelque peu à ces mêmes jeux près des canaux, des bassins et dans les autres lieux de promenade, une fois les bazars du Caire désertés; ce jour-là,

1. Barqouq, fondateur de la dynastie des Mamlouks Bordjites.

يجلس على سرير الملك ويتسمى بالسلطان فمنع من لعب النوروز وهدّد[1] من لعبه بالعقوبة فانكف الناس عن اللعب فى القاهرة وصاروا يعملون شيأ من ذلك فى الخلجان والبرك ونحوها من مواضع التنزّه بعد ما كانت اسواق القاهرة تتعطل فى يوم النوروز من البيع والشراء ويتعاطى الناس فيه من اللهو واللعب ما يخرجون عن حد الحياء والحشمة الى الغاية من الفجور والعهور وقلّما[2] انقضى يوم نوروز الا وقتل فيه قتيل او اكثر ولم يبق الآن للناس من الفراغ ما يقتضي ذلك ولا من الرفه والبطر ما يوجب لهم عمله وما احسن قول بعضهم

كيف ابتهاجك بالنوروز يا سكنى · وكل ما فيه يحكينى وأحكيه
فتارة كلهيب النار فى كبدى · وتارة[3] كتوالى دمعتى فيه

وقال آخر

نورز الناس ونورزت ولكن بدموعى
وذكت نارهم والنار ما بين ضلوعى

1. C وتهدد. — 2. D قل ما. — 3. E وماوه.

on n'y vendait pas et on n'y achetait pas. On se livrait sans retenue au plaisir et au jeu, on dépassait les bornes de la pudeur et des convenances pour se jeter dans les excès de la débauche et du libertinage; et le jour du Naurouz se passait rarement sans qu'il y eût quelque meurtre, et souvent plusieurs. Mais il n'y a plus aujourd'hui pour la foule de fêtes qui aient de pareilles exigences ni de réjouissances et d'amusements qui les imposent. Enfin, qu'elle est jolie, cette parole d'un poète[1] :

« Comment peux-tu fêter joyeusement le Naurouz, ô ma demeure, alors que tout ce qu'on voit en ce jour rappelle l'état où je suis, et que mon état rappelle ce qu'on y voit ?

« Tantôt (ses feux s'élèvent) pareils à l'embrasement de mon cœur; tantôt (son eau s'écoule) comme le torrent ininterrompu de mes larmes. »

Un autre a dit[2] :

« Les hommes fêtent le Naurouz et je le fête aussi, mais c'est avec mes larmes;

« Leurs feux[3] brûlent ardemment, tandis que la flamme est dans ma poitrine. »

Un troisième dit encore[4] :

1. Mètre *Basîṭ*. — 2. Mètre *Ramal*. — 3. La correction prosodique demande وذكت نيرانهم. — 4. Mètre *Ṭaouil*.

وقال آخر

ولما اتى النوروز يا غاية المنى · وأنت على الاعراض والهجر والصدّ
بعثت بنار الشوق ليلا الى الحشا · فنورزت صبحا بالدموع على الخدّ

« Quand vint le Naurouz, ô objet de mes désirs, aux jours où tu me contrariais, m'évitais et te détournais de moi, tu as jeté, la nuit, le feu de la passion dans mes entrailles, et le matin, j'ai fêté le Naurouz avec les larmes de mon visage. »

UN ANCIEN CALENDRIER DE L'ÉGLISE MARONITE

PAR

GEBRAIL IBN AL-QOLA'I

INTRODUCTION

L'idée de disposer les fêtes en un tableau bref et synoptique, c'est-à-dire d'écrire un calendrier, ne paraît pas remonter bien haut dans la nation maronite. Le prêtre André-Alexandre, d'une famille originaire de 'Aqour, passe au Liban pour être le premier rédacteur d'un calendrier. En effet, il établit une liste des fêtes fixes dans sa réimpression de l'ancien missel syriaque parue en 1713.

Les dates des fêtes mobiles, qui suivent les mouvements de la fête de Pâques, avaient été précédemment relevées, pour la période 1627-1856, dans un traité en carchouni paru à Rome en 1627, par le maronite Mikhaïl ibn Saâda ibn Anṭanios ibn ach-Chidiaq.

Depuis André-Alexandre, les calendriers se succédèrent, en syriaque et en arabe carchouni. Les plus anciens n'accusent pas de différences essentielles avec la liturgie actuelle ; seulement le commencement de l'année a été reporté du premier Tichrîn I (octobre) au premier Qânoun II (janvier) ; plusieurs fêtes modernes ont été introduites, notamment celle de saint Joseph et plusieurs fêtes de la Vierge ; enfin les anciens jeûnes s'adoucissent et deviennent de simples abstinences.

Quelles sont les sources du calendrier d'André-Alexandre ? Évidemment, il n'a eu qu'à puiser dans la liturgie de son époque. Pourtant le P. Cheikho[1], qui remarque l'insertion de certaines fêtes latines, saint Bruno, saint Ambroise, la Toussaint, invoque des recherches possibles d'André-Alexandre dans la Bibliothèque Vaticane.

Le calendrier que nous imprimons ici est plus ancien. Il provient d'un manuscrit carchouni de la bibliothèque des P. Jésuites de Beyrouth, daté de 1673. Il renferme, après quelques-unes des œuvres de Gebraïl ibn al-Qola'ï, le plus ancien calendrier maronite (cf.

1. *Al-Machriq*, 1905, p. 879 et s.

9 février) que nous connaissions. Le P. Cheikho l'a édité et annoté[1] et c'est la transcription du savant jésuite que nous reproduisons ici. Il en attribue provisoirement la composition à Ibn al-Qola'ï, à cause de son voisinage, dans le manuscrit, avec les œuvres de cet écrivain. Nous n'ignorons pas, nous autres Européens, combien les savants de langue arabe se sont attachés de tout temps à rechercher la paternité de toute innovation grande ou petite. Pour nous, qu'Ibn al-Qola'ï soit l'auteur de cette liste, il nous importe peu : elle n'a pas de caractère personnel, et peut rester anonyme.

1. *Al-Machriq,* 1905, p. 879 et s.

Robert GRIVEAU
Archiviste paléographe.

بسم الرب رجانا نكتب بيان اعياد جميع السنة

تشرين الاول

ايامه واحد وثلاثون يوما وسوايع[1] النهار احدى عشرة والليل ثلاث عشرة

٣. ايونتيس[2] تلميذ بولس. — ٤. مار بطرس الشاهد. — ٥. مار توما الرسول من الاثني عشر. — ٧. مار سركيس وباخوس. — ٨. مار يعقوب الرسول. — ٩. مار شربل. — ١٣. مار نهرا. — ١٤. مار لابي. — ١٨. مار شليطا. — ٢٠. مار يعقوب اخو الرب — ٢٦. مار سابا

تشرين الثاني

ايامه ثلاثون وسوايع النهار عشر والليل اربع عشرة

١. مار قزما ودميانوس. — ٣. مار جرجس ومار ريشا. — ١٠. القديسة مورا. — ١١. دخول والدة الله. — ٢٠. يواقيم وحنة ابوا والدة الله. — ٢١. مار يعقوب المقطع. — ٢٩. مار اسطفانوس

1. Pluriel de ساعة dans la langue vulgaire. — 2. *Sic*.

Au nom du Seigneur, notre espoir, nous écrivons l'exposé des fêtes de toute l'année.

TICHRÎN I (**Octobre**).

Mois de 31 jours; le jour est de 11 heures, et la nuit de 13 heures.

3. Jean[1] (Marc), disciple de Paul. — 4. S. Pierre, martyr. — 5. S. Thomas, l'un des douze apôtres. — 7. SS. Sarkis et Bakhous. — 8. S. Jacques, apôtre. — 9. S. Charbil[2]. — 13. S. Nahra. — 14. S. Labi. — 18. S. Chaliṭa. — 20. S. Jacques, frère du Seigneur. — 26. S. Saba.

TICHRÎN II (**Novembre**).

Mois de 30 jours. Le jour est de 10 heures et la nuit de 14 heures.

1. SS. Cosme et Damien. — 3. S. Georges et S. Richa. — 10. Ste Maura. — 11. Entrée de la Mère de Dieu au temple. — 20. Joachim et Anne, parents de la Mère de Dieu. — 21. S. Jacques l'Intercis. — 29. S. Étienne.

1. En changeant les points diacritiques, nous obtenons ايوئنيس, Ioannis. — 2. Martyr d'Édesse.

كانون الاول

ايامه واحد وثلاثون يوما وسوايع النهار تسع والليل خمس عشرة

٤. مرت بربارا ويولينا. — ١٨. الثلاثة اطفال بيت حنانيا ودانيال النبي. — ٢٥. ميلاد سيدنا بالجسد. — ٢٦. تذكار والدة الله. — ٢٨. اسطفانوس اول الشهداء. — ٢٩. قتل الاطفال. — ٣٠. زكريا الكاهن

كانون الثاني

ايامه واحد وثلاثون وسوايع النهار عشر والليل اربع عشرة

١. خطانة سيدنا ومار باسيليوس وغريغوريوس. — ٥. مار بولا. — ٦. غطاس سيدنا. — ٧. مدح يوحنا. — ١٧. مار انطانيوس. — ٢٦. انتقال يوحنا المعمدان. — ٢٧. مار افريم ومار يعقوب

شباط

ايامه ثمانية وعشرون وفى الكبيس تسعة وعشرون وسوايع النهار احدى عشرة والليل ثلاث عشرة

Kanoun I (**Décembre**).

Mois de 31 jours. Le jour est de 9 heures et la nuit de 15 heures.

4. SS[tes] Barbe et Julienne. — 18. Les trois jeunes gens de la maison d'Ananias et le prophète Daniel. — 25. Nativité de N.-S. — 26. Commémoration de la Mère de Dieu. — 28. Étienne, premier martyr. — 29. Massacre des Enfants. — 30. Zacharie le prêtre.

Kanoun II (**Janvier**).

Mois de 31 jours. Le jour est de 10 heures et la nuit de 14 heures.

1. Circoncision de N.-S.; S. Basile et S. Grégoire. — 5. S. Paul. — 6. Baptême de N.-S. — 7. Éloge de Jean. — 17. S. Antoine. — 26. Translation de Jean-Baptiste. — 27. S. Éphrem et S. Jacques.

Choubat (**Février**).

Mois de 28 jours, et dans les années bissextiles, de 29 jours. Le jour est de 11 heures et la nuit de 13 heures.

٢. دخول سيدنا الهيكل. — ٧. مار تادروس. — ٩. مار مارون البطريرك. — ٢١. مار بولس الرسول. — ٢٣. مار توما

اذار

ايامه واحد وثلاثون وسوايع النهار اثنتا عشرة والليل اثنتا عشرة

٦. مار تادروس ورفقته. — ٧. سبعة اطفال افسس. — ٩. الاربعون شاهدا في سباسطية. — ٢٥. بشارة والدة الله. — ٢٦. رئيس الملائكة جبرائيل ومار اسحاق. — ٣٠. يوحنا رئيس رهبان طور سينا

نيسان

ايامة ثلاثون وسوايع النهار ثلاث عشرة والليل احدى عشرة

٣. الانبياء والقديسان اشعيا وحزقيال. — ٢٣. مار جرجس الشريف. — ٢٥. مرقس الانجيلي

ايار

ايامه واحد وثلاثون وسوايع النهار اربع عشرة والليل عشر

٨. يوحنا الانجيلي. — ١٠. سمعان القانوي الرسول. — ١٥. والدة الله مريم. —

2. Entrée de N.-S. au temple. — 7. S. Théodore. — 9. S. Maron, patriarche (maronite). — 21. S. Paul l'apôtre. — 23. S. Thomas.

Adhar (**Mars**).

Mois de 31 jours; le jour est de 12 heures et la nuit de 12 heures.
6. S. Théodore et ses compagnons. — 7. Les sept jeunes gens d'Éphèse. — 9. Les quarante martyrs de Sébaste. — 25. Annonciation de la Mère de Dieu. — 26. L'archange Gabriel et S. Isaac. — 30. Jean, abbé du Mont Sinaï.

Nîsan (**Avril**).

Mois de 30 jours. Le jour est de 13 heures et la nuit de 11 heures.
3. Les SS. prophètes Isaïe et Ézéchiel. — 23. Le glorieux S. Georges. — 25. Marc l'Évangéliste.

Eyar (**Mai**).

Mois de 31 jours. Le jour est de 14 heures et la nuit de 10 heures.
8. Jean l'Évangéliste. — 10. Simon le Zélote, apôtre. — 15. La Mère

١٦. زكريا الكاهن ابو يوحنا المعمدان. — ٢١. تذكار الملكة هيلانة ام الملك قسطنطين

حزيران

ايامه ثلاثون وسوايع النهار خمس عشرة والليل تسع

٦. رئيس الملائكة ميخائيل. — ٢٤. ميلاد يوحنا المعمدان. — ٢٩. رؤساء الرسل بطرس وبولس

تموز

ايامه واحد وثلاثون وسوايع النهار اربع عشرة والليل عشر

٣. رئيس الملائكة جبرائيل. — ١١. مار مانوس ويوحنا. — ٢٠. الياس النبي. — ٢٢. مار فوقا ومار نهرا ومريم المجدلانية

آب

ايامه واحد وثلاثون وسوايع النهار ثلاث عشرة والليل احدى عشرة.

٥. موسى رئيس الانبياء. — ٦. تجلي سيدنا بطور تابور. — ٧. مار دومط.

de Dieu, Marie. — 16. Zacharie le prêtre, père de S. Jean-Baptiste. — 21. Commémoration de la reine Hélène, mère du roi Constantin.

Ḥazîran (**Juin**).

Mois de 30 jours. Le jour est de 15 heures et la nuit de 9 heures.

6. L'Archange Michel. — 24. Nativité de S. Jean-Baptiste. — 29. Les princes des Apôtres Pierre et Paul.

Tammouz (**Juillet**).

Mois de 31 jours. Le jour est de 14 heures et la nuit de 10 heures.

3. L'Archange Gabriel. — 11. SS. Ménas et Jean. — 20. Le prophète Élie. — 22. S. Phocas, S. Nahra[1], et Marie-Madeleine.

Ab (**Août**).

Mois de 31 jours. Le jour est de 13 heures et la nuit de 11 heures.

5. Moïse, prince des prophètes. — 6. Transfiguration de N.-S. au Mont

1. Cf. 13 octobre.

١٠. مار ماما. — ١٥. انتقال والدة الله مريم. — ١٧. مار انطونيوس رأس الرهبان. — ٢٠. تذكار مار سركيس وباخوس وابراهيم واسحاق ويعقوب. — ٢٩. قطع رأس يوحنا المعمدان

ايلول

ايامه ثلاثون وسوايع النهار اثنتا عشرة وليله اثنتا عشرة

١. والدة الله مريم ونياحة مار سمعان. — ٤. نياحة مار رومانوس. — ٥. مار شربل. — ٦. رئيسا الملائكة مار جبرائيل وميخائيل. — ٨. ولادة والدة الله مريم. — ٩. يواقيم وحنة ابوا والدة الله مريم. — ١٣. تجديد هيكل القيامة. — ١٤. تعظيم الصليب المحيى. — ١٥. مرت تقلا. — ٢٥. مرت مورا. — ٢٦. انتقال يوحنا الانجيلي من العالم. — ٢٩. مار قرياقس. — ٣٠. غريغوريوس وارميا معه[1]

1. La bonne leçon doit être celle-ci : غريغوريوس الارمني والذين معه.

Thabor. — 7. S. Doumaṭ. — 10. S. Mamas. — 15. Assomption de la Mère de Dieu Marie. — 17. S. Antoine, prince des moines. — 20. Commémoration des SS. Sarkis et Bakhous[1]; et Abraham, Isaac et Jacob. — 29. Décollation de S. Jean-Baptiste.

Eiloul (**Septembre**).

Mois de 30 jours. Le jour est de 12 heures et la nuit de 12 heures.

1. La Mère de Dieu Marie, et mort de S. Simon. — 4. Mort de S. Romain. — 5. S. Charbil[2]. — 6. Les saints archanges Gabriel et Michel. — 8. Nativité de la Mère de Dieu Marie. — 9. Joachim et Anne, parents de la Mère de Dieu Marie. — 13. Rénovation de l'église de la Résurrection. — 14. Exaltation de la Croix, source de vie. — 15. Ste Thécla. — 25. Ste Maura. — 26. Départ de S. Jean l'Évangéliste de ce monde. — 29. S. Cyriaque. — 30. Grégoire et Jérémie ensemble[3].

1. Cf. 7 oct. — 2. Cf. 9 oct. — 3. Ou plutôt, en rétablissant le texte : Grégoire l'Arménien et ses compagnons.



TABLE ALPHABÉTIQUE

V

Z

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium